

LES PORTES

DE

JÉRUSALEM

LES PORTES DE JÉRUSALEM

- Sommaire -

Introduction	3
La porte des brebis	8
La porte des poissons	10
La vieille porte (porte du vieux mur)	11
La porte d'Éphraïm	11
La porte de l'angle	13
La porte de la vallée	15
La porte du fumier	20
La porte de la source	22
La porte des eaux	24
La porte des chevaux	36
La porte de l'orient	38
La porte de la prison	42
Le parallèle avec la vie de Jésus	51
Le parallèle avec la vie du chrétien	55
Conclusion	60
Plan récapitulatif des portes	62

*Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html*

LES PORTES DE JÉRUSALEM

Le peuple d'Israël, à cause de son péché, a dû partir en captivité pendant 70 ans, puis les livres d'Esdras, Néhémie, Aggée et Zacharie nous racontent son retour. Le peuple n'est pas revenu d'une manière désordonnée, ils n'ont pas fait n'importe quoi au retour, mais ils sont revenus ensemble, ils ont travaillé ensemble (la Bible dit « comme un seul homme »), ils ont construit ensemble, et nous voyons que, de leur travail, le temple et la ville de Jérusalem, avec ses murailles, sont « de nouveau » nés. Tout ce qui avait été détruit a été reconstruit.

C'est une image pour l'église d'aujourd'hui : le Seigneur nous a amenés à être ensemble, à travailler ensemble pour construire ensemble, faire les choses ensemble ! Il ne faut pas qu'il y en ait un seul parmi nous qui s'imagine être mis de côté. Non, nous travaillons ensemble, même si nous ne nous voyons pas tout le temps ! Si parfois vous vous sentez laissés de côté, dites-vous que c'est une pensée de l'ennemi à ne pas accepter !

Travailler ensemble, cela exige de la discipline : il y a des règles à observer, même peut-être extrêmement pratiques comme le fait de veiller à l'ordre, de veiller sur nos enfants... Tout doit aller dans la direction de l'ordre et de la discipline, et chacun doit s'attacher à la responsabilité qui lui a été confiée dans son assemblée, à ce qu'on lui a demandé de faire. Certaines personnes ont des responsabilités, et il est important de s'adresser à elles lorsqu'on a un besoin.

Donc, ils ont reconstruit ensemble le temple, puis leurs propres maisons, et ils en sont arrivés au point où il a fallu protéger ce qui avait été construit : ils ont donc construit une muraille, ce fameux mur de Jérusalem qui entoure la ville. Et lorsqu'on lit le livre de Néhémie, il est question de la reconstruction de ce mur, mais il y a un point que l'on oublie souvent : on parle du mur, des murailles, mais rarement des portes d'accès à l'intérieur du mur. On ne construit pas de murs sans portes (voir Néhémie 3).

Pour les juifs, Esdras et Néhémie ne sont qu'un seul livre, et les prophètes Aggée et Zacharie vivaient à cette même époque. Il est significatif de remarquer que dans Esdras 3, ils ont d'abord commencé par reconstruire l'autel des holocaustes. Cela peut paraître étrange, c'est comme si on commençait par mettre le lit dans notre chambre avant même de poser les murs et le toit... Mais Dieu les a conduits ainsi pour une raison tout à fait biblique : cet autel représente la croix, et il faut toujours commencer par la croix et l'œuvre de la croix avant d'aller plus loin.

Ensuite, le temple c'est le symbole de l'Église, et ensemble nous voulons la construire pour la faire grandir dans les voies du Seigneur ! Et enfin, la muraille...

Ézéchiel 42.20 :

Il mesura des quatre côtés le mur formant l'enceinte de la maison ; la longueur était de cinq cents cannes, et la largeur de cinq cents cannes ; ce mur marquait la séparation entre le saint et le profane.

Nous voyons l'importance du mur : il servait pour la séparation et la protection !

Ésaïe 26.1 :

En ce jour, on chantera ce cantique dans le pays de Juda : Nous avons une ville forte ; il nous donne le salut pour murailles et pour remparts.

Mais revenons à Néhémie... Néhémie 12.30 :

Les sacrificateurs et les Lévites se purifièrent, et ils purifièrent le peuple, les portes et la muraille.

Non seulement la muraille, mais les portes qui avaient été construites aussi, ont eu besoin d'être purifiées. Si on a purifié les portes, c'est que c'était un élément important dans la muraille. Qu'ont-elles de si important ? Bon, déjà, c'est l'endroit de la muraille qui est le plus difficile à construire : il faut en assurer le pourtour pour que l'ensemble soit bien équilibré et solide. Elles étaient un lieu de passage : on entrait, on sortait, c'était un lieu de rencontre pour les responsables de la ville, où l'on se rassemblait.

Néhémie 8.1 :

Alors tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël.

Ils se sont assemblés à une place devant une porte. Il y avait toujours des places où l'on pouvait se retrouver devant les portes, mais c'était aussi un lieu où la justice était rendue, les anciens de la ville s'y trouvaient.

Zacharie 8.16 :

Voici ce que vous devez faire : que chacun dise la vérité à son prochain ; jugez dans vos portes selon la vérité et en vue de la paix.

C'était un lieu où l'on traitait les affaires. Ruth 4 nous raconte l'histoire entre Boaz et l'homme qui avait le droit de rachat.

Proverbes 31.31 :

Récompensez-la du fruit de son travail, et qu'aux portes ses œuvres la louent.

Enfin, les portes étaient aussi le lieu où l'on combattait ! Les armées ennemies essayaient de défoncer les portes avant de s'attaquer aux murailles. Examinons ce verset intéressant :

Genèse 4.7 :

Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui.

Donc, c'était un lieu de séparation !

Néhémie 13.19 et 22 :

19 Puis j'ordonnai qu'on ferme les portes de Jérusalem avant le sabbat, dès qu'elles seraient dans l'ombre, et qu'on ne les ouvre qu'après le sabbat. Et je plaçai quelques-uns de mes serviteurs aux portes, pour empêcher l'entrée des fardeaux le jour du sabbat.

22 J'ordonnai aussi aux Lévites de se purifier et de venir garder les portes pour sanctifier le jour du sabbat. Souviens-toi de moi, ô mon Dieu, à cause de cela, et protège-moi selon ta grande miséricorde !

Au temps de Néhémie, comment sont les portes à Jérusalem ? Nous allons suivre le chemin de Néhémie, et déjà avant son arrivée à Jérusalem nous voyons qu'il se renseigne...

Néhémie 1.3 :

Ils me répondirent : Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre ; les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu.

Voilà le premier renseignement que Néhémie obtient avant même d'être allé à Jérusalem. Vu ce que nous venons de décrire, vu tout ce qui s'y passe, la porte est très importante. Le Seigneur nous a dit plusieurs fois de faire attention aux personnes qui entrent par les portes, parce que des ennemis peuvent aussi s'infiltrer dans l'église, et si les portes sont brûlées, si elles n'existent plus mais sont détruites ou consumées par le feu, alors bien sûr il peut y avoir un va-et-vient constant et on entre dans l'église comme on entre dans un moulin. Mais ce n'est pas le plan de Dieu : les anciens sont chargés de surveiller, d'inspecter, de regarder ce qui se passe et de signaler lorsqu'il y a des personnes qui ne veulent pas marcher dans la direction donnée par le Seigneur pour l'assemblée locale. Soyons unis et marchons dans la même direction.

Il est par ailleurs important de se sentir bien dans son assemblée locale. Si notre vision n'est pas la même, si notre sensibilité est différente, si la vision du Seigneur n'est pas pour nous, il suffit d'aller dans une autre assemblée, dans une autre direction, en ayant soin de tenir au courant les anciens des deux assemblées !

Néhémie s'est d'abord renseigné sur ce qui se passait à Jérusalem. Et un peu plus loin, lisons Néhémie 2.3 :

Et je répondis au roi : Que le roi vive éternellement ! Comment n'aurais-je pas mauvais visage, lorsque la ville où sont les sépulcres de mes pères est détruite et que ses portes sont consumées par le feu ?

C'est la deuxième fois que Néhémie nous parle des portes. Là, il est triste ! Il s'est renseigné, mais maintenant il est triste et il montre sa tristesse au roi. Parfois, nous regardons aussi ce qui se passe, nous sommes tristes en constatant ce qui se passe dans l'assemblée locale, et le problème justement c'est que nous nous arrêtons là ! Si nous restons dans cette étape, le découragement va venir, nous resterons dans la tristesse et nous serons de plus en plus tristes ! Non, il faut se secouer, et c'est précisément ce que Néhémie a fait !

Néhémie 2.13 :

Je sortis de nuit par la porte de la vallée, et je me dirigeai contre la source du dragon et vers la porte du fumier, considérant les murailles en ruines de Jérusalem et réfléchissant à ses portes consumées par le feu.

Néhémie regarde, il considère. Il fait un petit tour, passant par certaines portes, et cela non pas pour continuer à être triste mais pour trouver un remède ! Il voit bien que ce qu'on lui a dit est la vérité, et il réfléchit attentivement sur ce qu'il faut faire.

Verset 17 :

Je leur dis alors : Vous voyez le malheureux état où nous sommes ! Jérusalem est détruite, et ses portes sont consumées par le feu ! Venez, rebâtissons la muraille de Jérusalem, et nous ne serons plus dans l'opprobre.

Voilà l'étape suivante : il a agi ! C'est la même requête au sein de l'église : venez et bâtissez avec nous ! Cela n'est pas réservé à ceux qui ont un ministère : chaque chrétien est chargé de bâtir, en commençant par écouter les conseils donnés par les responsables ! En écoutant les conseils et en les mettant en pratique, on commence déjà à bâtir dans sa propre vie, et en bâtissant dans sa vie, on est un problème de moins pour le responsable qui s'occupe de nous et on contribue à bâtir l'église. Il est impossible de construire dans l'église et d'avoir des responsabilités avant d'avoir bâti dans notre propre vie : il faut commencer par ce travail sur soi !

Psaume 122.2 :

Nos pieds s'arrêtent dans tes portes, Jérusalem !

Prenons une image : dans le Psaume 121, on voit les chrétiens qui viennent se rassembler et se retrouver dans ce lieu pour louer et adorer le Seigneur, et au verset 1 du Psaume 122 ils sont arrivés et ils se sont réunis avec les autres chrétiens dans l'assemblée locale. Ils sont dans la joie de former cette maison de l'Éternel avec les autres chrétiens, et là il y a le verset 2 : leurs pieds s'arrêtent dans ses portes !

Nous pouvons nous y arrêter aussi pour nous reposer. Dans le Psaume 122, on trouve trois fois le mot « repos » ou « paix » (versets 6, 7 et 8). Le Seigneur nous conduit dans ce lieu en tant qu'Église pour nous reposer après avoir franchi la porte. Prenons le temps de le faire, arrêtons-nous dans les portes : si le Seigneur nous conseille de nous y arrêter c'est qu'Il a bien des choses à nous apprendre. Nous allons donc nous arrêter dans toutes les portes de Jérusalem et voir ce que chaque porte a à nous apprendre.

Psaume 87.2 :

L'Éternel aime les portes de Sion plus que toutes les demeures de Jacob.

Intéressant non ? Dieu aime plus une porte qu'une maison ! Et si Dieu les aime à ce point, il doit bien y avoir une raison. En fait il y en a une toute simple : chaque porte de Jérusalem a quelque chose à nous apprendre au sujet de Jésus !

Rien que dans Néhémie 3, il est question de dix portes. Si nous le lisons sans mesurer l'importance des portes, cela devient une succession de noms sans intérêt, mais le Seigneur aime ces portes !

Jean 10.9 :

Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.

Verset 7 :

Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.

Lorsque Jésus dit « Je suis », c'est le nom de l'Éternel qui est prononcé (YHWH). Nous pouvons considérer Jésus dans chacun des portes de Jérusalem !

Il est bon d'en faire un lieu de passage, de rassemblement, un lieu où l'on traite les affaires, parce que les affaires sont alors traitées avec Dieu ! Si on y rend la justice, le Seigneur y est présent ; si on y combat, Dieu combat pour nous... Il y a tellement de raisons qui font que nous avons besoin de considérer attentivement ces portes !

Psaume 118.19 et 20 :

19 Ouvrez-moi les portes de la justice, j'entrerai, je louerai l'Éternel.

20 Voici la porte de l'Éternel : c'est par elle qu'entrent les justes.

Lorsqu'il est question de la porte de l'Éternel, il est en fait question de Jésus Lui-même ! Ce Psaume est un psaume messianique, et les versets 17 à 23 nous parlent de Jésus. D'ailleurs, dans Matthieu 7, Jésus Se nomme Lui-même « la porte étroite ».

Du temps de Néhémie, Jérusalem n'avait pas du tout la même configuration qu'aujourd'hui, ni la même étendue qu'au temps de David, Salomon ou Ézéchias. Aujourd'hui d'ailleurs, les portes ont changé de nom, certaines ont été supprimées, d'autres ajoutées... Il n'est donc pas toujours évident de replacer les portes par rapport à la configuration des différentes époques. Mais nous allons rester sur les portes dont il est question au temps de Néhémie. Dix portes sont mentionnées donc dans Néhémie 3, une dans Néhémie 8 (la porte d'Éphraïm), et une dans Zacharie 14 (la porte de l'angle). Zacharie vivait au temps de Néhémie.

Cela nous fait un total de douze portes au temps de Néhémie. 12 n'est pas un nombre au hasard... Nous avons tout pleinement en Christ, et ce nombre 12 représente la plénitude. Nous allons voir que tout ce qui concerne Jésus, nous le trouvons dans ces douze portes ! Tout ce que nous pouvons chercher, considérer, imaginer, comprendre sur Jésus de la Genèse à l'Apocalypse se trouve inclus dans ces douze portes ! Nous y trouvons toute la vie de Jésus, depuis Sa venue sur la terre à Son retour auprès du Père, et nous y trouvons également tout ce qui fait la vie de l'enfant de Dieu, de sa nouvelle naissance au moment où il sera auprès du Seigneur. Nous y trouvons douze étapes bien précises.

Donc, nous allons examiner ces douze portes les unes après les autres. Mais commençons par une petite précision...

Néhémie 3.20 :

Après lui Baruc, fils de Zabbaï, répara avec ardeur une autre portion, depuis l'angle jusqu'à la porte de la maison d'Éliaschib, le souverain sacrificateur.

La porte d'Éliaschib, nous ne la trouvons nulle part dans les douze portes, et ce n'est pas non plus « une treizième porte », mais il faut tout simplement comprendre que la « porte d'Éliaschib » était la porte de sa maison personnelle et non pas une porte de la muraille. Attention à ne pas mélanger !

1. La porte des brebis

Néhémie 3.1 :

Éliaschib, le souverain sacrificateur, se leva avec ses frères, les sacrificateurs, et ils bâtirent la porte des brebis. Ils la consacrèrent et en posèrent les battants ; ils la consacrèrent, depuis la tour de Méa jusqu'à la tour de Hananeel.

La porte des brebis sert de point de départ, le chapitre 3 commence par cette porte et finit par cette porte !

Verset 32 :

Les orfèvres et les marchands travaillèrent entre la chambre haute du coin et la porte des brebis.

Si Néhémie commence par parler de la porte des brebis, une fois de plus rien n'est dû au hasard, et lorsque Jésus a dit « Je suis la porte », Il a précisé la porte des brebis. Et c'est le seul passage dans tout le Nouveau Testament où Jésus emploie le nom d'une porte de Jérusalem...

Jean 10.7 :

Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.

Lorsque Jésus a dit cela, outre l'image que nous pouvons avoir, il ne faut pas oublier qu'Il parlait aux juifs, qui savaient, eux, ce qu'était la porte des brebis ! Il parlait d'une porte connue, et elle existait encore au temps de Jésus. Nous en avons la preuve dans Jean 5.2 : *Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.*

Qu'apprenons-nous sur cette porte ? En quoi nous concerne-t-elle, et l'Église, et Jésus ?

Luc 10.30 :

Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

C'est le début de la parabole du « bon samaritain ». La route qui sortait de Jérusalem pour aller à Jéricho passait par la porte des brebis. Jéricho signifie « le lieu parfumé », c'était un lieu de loisirs, de luxure, où l'on trouvait beaucoup de brigands. Le roi Sédécias essayait de s'y enfuir lorsqu'il a été rattrapé par les soldats du roi de Babylone (Jérémie 52.8). On pourrait déjà suggérer que l'homme de la parabole a fait une erreur de vouloir quitter Jérusalem pour Jéricho...

Jéricho était un endroit très agréable à la vue : c'était la « ville des palmiers », il y avait de l'eau, mais ce « parfum » n'était pas agréable au Seigneur, contrairement aux prières qui montent et qui sont d'une bonne odeur pour le Seigneur. C'est le contraire de Jérusalem, qui est le « fondement de la paix ». On y trouve le repos (shalom).

Cette porte nous apprend donc bien des choses intéressantes : Jésus est venu devant cette porte dans Jean 5.

Jean 5.2 à 4 :

2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.

3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ;

4 car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que soit sa maladie.

À côté de cette porte, il y avait une piscine nommée Béthesda (« maison de miséricorde »). Jésus est venu exercer la miséricorde près de cette porte, Il y a guéri un malade. Cette porte nous parle de la miséricorde de Dieu, et elle nous parle aussi de guérison : dans Son amour et Sa bonté, Dieu guérit ! (En hébreu comme en grec, « guérir » et « sauver » sont un seul et même mot). Jésus est la porte des brebis, et lorsqu'Il dit qu'Il est la porte, c'est pour que nous y entrons ! Cela nous parle bien du salut que nous avons en Christ : Jésus est venu pour nous sauver !

Qui dit brebis dit agneau. Dans Jean 1.29, Jésus S'appelle « l'Agneau de Dieu », ou la brebis de Dieu, cet agneau offert en sacrifice pour nous sauver. Par cette porte passaient aussi les animaux destinés au sacrifice (la porte était juste à côté du temple).

Psaume 66.15

Je t'offrirai des brebis grasses en holocauste, avec la graisse des béliers ; je sacrifierai des brebis avec des boucs. - Pause.

Ésaïe 53.7 :

Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche.

Cette porte des brebis portait aussi un autre nom : c'était la porte de Benjamin (« fils de ma droite »). Avant de s'appeler ainsi, le fils de Jacob s'était appelé « Fils de ma douleur » (Ben Oni), et Jésus représente bien cela : Il a été à la fois le « Fils de la douleur » (Il a souffert pendant toute Sa vie terrestre), puis Il est monté et Il S'est assis à la droite de Son Père (et voilà le « Fils de ma droite ») ! Fils de ma douleur, c'est la souffrance ; Fils de ma droite, c'est la gloire. Dans toute la Parole, la souffrance et la gloire sont indissociables !

Benjamin est né de Rachel, dont le nom signifie « agneau, brebis ». Dans cette première porte, nous voyons donc Jésus le Sauveur. Jésus a de nombreux noms, mais l'un d'entre eux c'est « le Sauveur », et nous voyons le Sauveur dans la porte des brebis - celui qui donne le salut, la guérison, la délivrance, le secours, la victoire... Tous ces noms sont en rapport avec le nom de Ieshoua comme « Sauveur ». D'ailleurs, lisons ce que les anges ont annoncé aux bergers dans Luc 2.11 :

C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

2. La porte des poissons

C'est par cette porte que passaient les vendeurs de poissons.

Néhémie 13.16 :

Il y avait aussi des Tyriens, établis à Jérusalem, qui apportaient du poisson et toutes sortes de marchandises, et qui les vendaient aux fils de Juda le jour du sabbat et dans Jérusalem.

Néhémie est obligé d'agir sévèrement contre ces personnes qui voulaient vendre du poisson au peuple. Cette porte allait vers Béthel, vers Sichem, et vers la côte d'où venaient les vendeurs. Manassé, ce roi qui a fait tant de mal mais qui a fini par se repentir en prison, a bâti quelque chose d'intéressant après son retour à Jérusalem (donc après sa repentance) : un mur qui partait de la porte des brebis jusqu'à la porte des poissons...

2 Chroniques 33.14 :

Après cela, il bâtit en dehors de la ville de David, à l'occident, vers Guihon dans la vallée, un mur qui se prolongeait jusqu'à la porte des poissons et dont il entourait la colline, et il s'éleva à une grande hauteur ; il mit aussi des chefs militaires dans toutes les villes fortes de Juda.

Jésus a aussi fait certaines choses avec des poissons : on voit dans les évangiles comment Il les a multipliés, tous ont alors pu manger, et il y en a même eu des restes.

Matthieu 14.19 et 20 :

19 Il fit asseoir la foule sur l'herbe, prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains et les donna aux disciples, qui les distribuèrent à la foule.

20 Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.

Matthieu 15.35 à 37 :

35 Alors il fit asseoir la foule par terre,

36 prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule.

37 Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient.

En grec, poisson se dit « ichthus ». C'était le signe de rassemblement des premiers chrétiens, dont le sens est « Iessous CHristos THEos Uios Soter », ou « Jésus-Christ, Fils du Dieu Sauveur ». Dans le nom-même du poisson il est question de Jésus.

Cette porte s'ouvrait donc en direction de Béthel (la maison de Dieu), et de Sichem, un peu plus loin. À Sichem aussi il y avait une « maison de dieu » : Béthel c'est l'Église, mais à Sichem les samaritains avaient construit un temple ; il en est question dans Jean 4, mais c'était la « fausse maison de Dieu ».

Cette porte nous parle de Jésus, celui qui nourrit, le Pain de vie. Il le dit dans Jean 6 à plusieurs reprises : le vrai pain, à la différence de la manne qui avait été donnée au peuple.

La porte des brebis était proche de la porte des poissons. La première porte qui nous parle du salut nous fait penser à l'évangéliste, et la deuxième, qui nous parle de la nourriture, nous fait penser au pasteur. Les pasteurs et l'évangéliste doivent travailler étroitement ensemble pour que les chrétiens se sentent bien dans l'église. Le pasteur s'occupe de ceux qui sont à l'intérieur, et l'évangéliste amène de l'extérieur vers l'intérieur.

La Parole de Dieu est comparée à du pain.

Matthieu 4.4 :

Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Mais avant que cela ne devienne du pain, il a fallu faire quelque chose... Dans le tabernacle, on mettait les pains offerts à Dieu sur la table dans le lieu saint, et seuls les sacrificateurs pouvaient en manger. Ces pains étaient composés de fine farine de froment (fleur de farine), et c'est ce qu'il y a de meilleur dans la farine, et de meilleur dans le froment, qui est ce qu'il y a de meilleur dans le blé, et le blé, c'est la meilleure des céréales ! Le Seigneur ne s'est pas contenté de blé mais Il a voulu la fine fleur de froment, et c'est cela qu'Il a comparé à Sa Parole.

3. La vieille porte, ou porte du vieux mur

Elle nous parle de ce qui est ancien, stable, fidèle, et nous y voyons Jésus celui qui ne change pas : Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement.

Jean 14.6 :

*Jésus lui dit : Je suis **le** chemin, **la** vérité, et **la** vie. Nul ne vient au Père que par moi.*

« Le », pas « une ». Jésus est présenté sous la forme éternelle.

4. La porte d'Éphraïm

On ne sait pas trop où menait le chemin qui sortait par cette porte, que l'on ne trouve pas dans Néhémie 3 mais dans Néhémie 8.16. C'est la seule porte, avec celle de Benjamin, qui porte le nom de l'une des douze tribus. Éphraïm signifie « doublement fécond », et c'était le plus jeune fils de Jacob, mais lorsque Jacob a béni les deux fils de Joseph, il a bien précisé qu'Éphraïm serait plus grand que Manassé.

Genèse 49.22 :

Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, le rejeton d'un arbre fertile près d'une source ; les branches s'élèvent au-dessus de la muraille.

Versets 25 et 26 :

25 C'est l'œuvre du Dieu de ton père, qui t'aidera ; c'est l'œuvre du Tout-Puissant, qui te bénira des bénédictions des cieux en haut, des bénédictions des eaux en bas, des bénédictions des mamelles et du sein maternel.

26 Les bénédictions de ton père s'élèvent au-dessus des bénédictions de mes pères jusqu'à la cime des antiques collines : qu'elles soient sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères !

C'est clairement en rapport avec le fait d'être béni et de recevoir la bénédiction.

Deutéronome 33.13 à 16 :

13 Sur Joseph il dit : Son pays recevra de l'Éternel, en signe de bénédiction, le meilleur don du ciel, la rosée, les meilleures eaux qui sont en bas,

14 les meilleurs fruits du soleil, les meilleurs fruits de chaque mois,

15 les meilleurs produits des antiques montagnes, les meilleurs produits des collines séculaires,

16 les meilleurs produits de la terre et de ce qu'elle renferme. Que la grâce de celui qui apparut dans le buisson vienne sur la tête de Joseph, sur le sommet de la tête du prince de ses frères !

Dans cette bénédiction, il y a sept fois le mot « meilleur » ! C'est une véritable bénédiction spirituelle, et c'est ce qu'Éphraïm a reçu.

Au temps de Néhémie, il s'est passé quelque chose devant cette porte, et on en parle au chapitre 8 : le peuple s'est rassemblé devant la porte d'Éphraïm pour célébrer la fête des tabernacles. Pourquoi l'ont-ils célébrée devant cette porte ? Il n'y a aucun hasard : s'ils ont célébré cette fête devant cette porte, c'est qu'il y a une raison...

La fête des tabernacles s'appelle aussi « fête des récoltes ».

Deutéronome 16.13 à 15 :

13 Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir.

14 Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes.

15 Tu célébreras la fête pendant sept jours en l'honneur de l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu que choisira l'Éternel ; car l'Éternel, ton Dieu, te bénira dans toutes tes récoltes et dans tout le travail de tes mains, et tu te livreras entièrement à la joie.

Il est constamment question d'abondance, en rapport avec la fécondité, la fertilité, les meilleures bénédictions du sol. De plus, lors de la fête des tabernacles, on se réjouissait, c'était un jour de joie ! On s'envoyait des aliments les uns aux autres, et il y avait tellement d'abondance grâce à la bénédiction du Seigneur que l'on se livrait à de grandes réjouissances.

Quelle différence avec ce que nous trouvons écrit dans 2 Rois 14.13 :

Joas, roi d'Israël, prit à Beth-Schémesch Amatsia, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Achazia. Il vint à Jérusalem, et fit une brèche de quatre cents coudées dans la muraille de Jérusalem, depuis la porte d'Éphraïm jusqu'à la porte de l'angle.

Là, ce n'était pas un temps de joie mais un temps de tristesse...

La porte d'Éphraïm se trouve près d'un endroit que nous connaissons tous très bien, un peu à l'extérieur de la ville en direction du nord, qui s'appelle « Golgotha ». C'est le lieu où Jésus fut crucifié, ce qui n'a en soi aucune connotation de joie, de réjouissance ou de fécondité, quoique, d'une certaine manière, si on réfléchit bien... Lisons Jean 12.24 :

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.

Jésus a dit à Ses disciples : « Vous êtes tristes en ce moment, mais dans quelques jours vous allez vous réjouir et être joyeux », de même que la femme enceinte qui est triste, mais se réjouit une fois l'accouchement terminé. Ce n'est pas par hasard que Jésus a parlé de blé et de grain de blé à cet endroit-là : Il était à côté de la porte d'Éphraïm, qui nous parle du blé, des récoltes. Et si Golgotha nous parle de la croix, heureusement qu'il y a eu cet épisode parce que, grâce à la croix, Dieu peut rendre Son Église féconde, et doublement féconde, en y rajoutant beaucoup d'âmes !

La porte d'Éphraïm nous parle de Jésus comme « celui qui nous fait porter du fruit ». Cela correspond à Jean 15 : Jésus le cep. C'est la partie de la vigne où sont accrochés les sarments, en d'autres termes « nous », et nous devons porter du fruit ! C'est dans Jean 15 que Jésus nous dit que le Vigneron (Son Père) nous émonde pour que nous portions davantage de fruit et que nous soyons doublement féconds...

5. La porte de l'angle

Elle s'appelait ainsi parce qu'elle était à un angle de la muraille, et elle a beaucoup à nous apprendre. Juste en dessous de cette porte, touchant cette porte, il y avait le palais d'Hérode, qui est connu comme un grand bâtisseur. Cette porte nous parle de bâtir, construire. Bon, évidemment, Hérode a bâti sans Dieu...

Psaume 127.1b :

Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.

Cette porte a été détruite dans 2 Rois 14.13, puis dans 2 Chroniques 26.9 elle a été bâtie puis fortifiée. Dans Jérémie 31.38, elle a été rebâtie, et la Bible nous parle de cette porte toujours en rapport avec le fait de bâtir, construire, édifier ou détruire. Voyons les versets :

2 Rois 14.13 :

Joas, roi d'Israël, prit à Beth-Schémesch Amatsia, roi de Juda, fils de Joas, fils d'Achazia. Il vint à Jérusalem, et fit une brèche de quatre cents coudées dans la muraille de Jérusalem, depuis la porte d'Éphraïm jusqu'à la porte de l'angle.

2 Chroniques 26.9 :

Ozias bâtit des tours à Jérusalem sur la porte de l'angle, sur la porte de la vallée, et sur l'angle, et il les fortifia.

Jérémie 31.38 :

Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où la ville sera rebâtie à l'honneur de l'Éternel, depuis la tour de Hananeel jusqu'à la porte de l'angle.

Et lisons aussi un beau verset dans Zacharie 14.10 :

Tout le pays deviendra comme la plaine, de Guéba à Rimmon, au midi de Jérusalem ; et Jérusalem sera élevée et restera à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu'au lieu de la première porte, jusqu'à la porte des angles, et depuis la tour de Hananeel jusqu'aux pressoirs du roi.

Dans ce verset, il est dit que cette porte qui a été plusieurs fois détruite, rebâtie, consolidée, fortifiée, va au final demeurer : elle ne bougera plus de sa place ! Parallèlement, rien, absolument rien ne pourra détruire Son Église, qui a été bâtie et restera à sa place !

Par cette porte, on allait à Joppé (Jaffa, Japho), ce petit port au bord de la Méditerranée.

2 Chroniques 2.16 :

Et nous, nous couperons des bois du Liban autant que tu en auras besoin ; nous te les expédierons par mer en radeaux jusqu'à Japho, et tu les feras monter à Jérusalem.

Ces bois ont servi à construire le temple, et c'est aussi là que Pierre se trouvait lorsque Corneille l'a envoyé chercher, dans Actes 10. Mais cette porte nous conduisait aussi à la « vallée des ouvriers », où l'on travaillait et construisait.

Néhémie 11.35 :

À Lod et à Ono, la vallée des ouvriers.

Cette porte nous présente Jésus comme la pierre de l'angle. Ici, Jésus est la pierre d'angle.

1 Pierre 2.7b :

*Mais, pour les incrédules, la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale **de l'angle**, et une pierre d'achoppement et un rocher de scandale...*

Éphésiens 2.20 :

*Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant **la pierre angulaire**.*

Matthieu 16.18 :

Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.

Jésus est la pierre d'angle, et sur cette pierre l'Église a été bâtie.

Hébreux 3.1 à 3 :

1 C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,

2 Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.

3 Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant supérieure à celle de Moïse que celui qui a construit une maison a plus d'honneur que la maison même.

Jésus est présenté comme l'apôtre qui bâtit Sa maison. Moïse a été fidèle comme serviteur dans la maison de Dieu, mais Jésus, en tant que Fils, a bâti l'Église, et nous voyons dans ce chapitre 3 qu'il est question de l'apôtre.

La porte de l'angle nous parle du ministère de l'apôtre, qui consiste à construire et bâtir.

6. La porte de la vallée

Au sud de Jérusalem, il y a une vallée qui s'appelle vallée de Hinnom, ou vallée de la Géhenne. Deux portes donnaient sur cette vallée : la porte de la vallée et la porte du fumier. En fait, la porte de la vallée donne plutôt sur la vallée de Hinnom, et la porte du fumier donne plutôt sur la vallée de la Géhenne. Hinnom signifie « gémissement ».

Néhémie 2.12 à 15 :

12 Après quoi, je me levai pendant la nuit avec quelques hommes, sans avoir dit à personne ce que mon Dieu m'avait mis au cœur de faire pour Jérusalem. Il n'y avait avec moi d'autre bête de somme que ma propre monture.

13 Je sortis de nuit par la porte de la vallée, et je me dirigeai contre la source du dragon et vers la porte du fumier, considérant les murailles en ruines de Jérusalem et réfléchissant à ses portes consumées par le feu.

14 Je passai près de la porte de la source et de l'étang du roi, et il n'y avait point de place par où puisse passer la bête qui était sous moi.

15 Je montai de nuit par le torrent, et je considérai encore la muraille. Puis je rentrai par la porte de la vallée, et je fus ainsi de retour.

Néhémie est sorti et rentré par la porte de la vallée, il est parti de nuit. Il a été humilié, nous voyons sa douleur, et même sa propre bête a aussi eu du mal à passer. Par cette porte, il y avait une route qui allait jusqu'à Bethléhem.

Michée 5.1 :

Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité.

Bethléhem était une ville insignifiante, petite entre les milliers de Juda.

1 Samuel 17.12 :

Or David était fils de cet Éphratien de Bethléhem de Juda, nommé Isai, qui avait huit fils, et qui, du temps de Saül, était vieux, avancé en âge.

1 Samuel 18.18 :

David répondit à Saül : Qui suis-je, et qu'est-ce que ma vie, qu'est-ce que la famille de mon père en Israël, pour que je devienne le gendre du roi ?

Verset 23 :

*Les serviteurs de Saül répétèrent ces paroles aux oreilles de David. Et David répondit :
Croyez-vous qu'il soit facile de devenir le gendre du roi ? Moi, je suis un homme pauvre et de
peu d'importance.*

Jusque là, nous voyons bien que Bethléhem n'a pas une grande importance : c'était une toute petite ville. Pour info, elle se trouve à 777 m d'altitude, et c'est dans cette ville que Jésus est né.

Luc 2.6 et 7 :

*6 Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva,
7 et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce
qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.*

Encore une humiliation ! D'accord, il ne devait pas y avoir beaucoup d'hôtels dans cette petite ville, mais Jésus S'est retrouvé dans un lieu aussi insignifiant qu'une crèche, une mangeoire pour animaux !

Et Matthieu 2.13 et 14 :

*13 Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit :
Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te
parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.
14 Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte.*

C'est toujours de nuit que les choses se passent, et c'est de nouveau un temps d'abaissement, de douleurs, de souffrances : il faut fuir de nuit et partir en Égypte !

Versets 16 à 18 :

*16 Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et
il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout
son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages.
17 Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète :
18 On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations : Rachel pleure ses
enfants, et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*

Voilà ce qui est dit sur Bethléhem, et c'est la porte de la vallée qui menait vers Bethléhem. Près de cette porte, on trouvait plusieurs édifices du temps de Jésus, et en particulier le palais d'Hérode. Auprès de son palais, il y avait le prétoire, l'endroit où le procureur romain se tenait pour juger.

Matthieu 27.1 et 2 :

*1 Dès que le matin fut venu, tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple tinrent
conseil contre Jésus, pour le faire mourir.
2 Après l'avoir lié, ils l'emmenèrent, et le livrèrent à Ponce Pilate, le gouverneur.*

C'est donc dans cet endroit que Jésus S'est retrouvé, et continuons un peu...

Verset 12 :

Mais il ne répondit rien aux accusations des principaux sacrificateurs et des anciens.

Jésus, à ce moment-là, déjà affaibli par les souffrances qu'Il avait endurées, S'est retrouvé accusé, abaissé, et cela s'est toujours passé près de cette porte.

Marc 15.15 à 20 :

15 Pilate, voulant satisfaire la foule, leur relâcha Barabbas ; et, après avoir fait battre de verges Jésus, il le livra pour être crucifié.

16 Les soldats conduisirent Jésus dans l'intérieur de la cour, c'est-à-dire, dans le prétoire, et ils rassemblèrent toute la cohorte.

17 Ils le revêtirent de pourpre, et posèrent sur sa tête une couronne d'épines, qu'ils avaient tressée.

18 Puis ils se mirent à le saluer : Salut, roi des Juifs !

19 Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et, fléchissant les genoux, ils se prosternaient devant lui.

20 Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôtèrent la pourpre, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier.

Encore une fois, tout cela s'est déroulé près de la porte de la vallée : cette porte a été en quelque sorte témoin des souffrances de Jésus à ce moment-là !

Jean 19.3 :

Ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.

Cette porte se trouvait aussi près de la chambre haute où a eu lieu la dernière Pâque. Encore un temps d'humiliation, d'abaissement pour Jésus : Il a lavé les pieds de Ses disciples, Judas est sorti (de nuit) pour Le trahir...

Dans les Psaumes 69 et 109 il est aussi question de la trahison de Judas, et on imagine combien Jésus a dû souffrir de cela ! C'était un apôtre formé par Jésus pendant trois ans aussi, envoyé avec les douze pour faire des miracles, prodiges, guérisons, mais il est devenu ce traître qui a livré Jésus, et on peut imaginer ce que Jésus a pu ressentir ! Pourtant, Jésus n'a répondu à rien, Il savait très bien qu'Il avait choisi cet homme et pourquoi Il l'avait choisi. Et comme si tout cela ne suffisait pas, Jésus a aussi annoncé le triple reniement de Pierre !

Jean 13, 14, 15 et 16 se sont donc déroulés près de la porte de la vallée.

Jean 14.1 :

Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi.

Versets 8 et 9 :

8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.

9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?

Jésus dit cela avec douleur, parce que les disciples n'avaient toujours pas compris certaines choses !

Verset 27 :

Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

Jean 16.32 :

Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais je ne suis pas seul, car le Père est avec moi.

Bref, bien des passages... Jésus savait ce qui allait Lui arriver, et au final tous L'ont abandonné et L'ont laissé seul. Il a été fortement humilié près de cette porte. Et c'est encore une fois près de cette porte que l'on trouve la maison de Caïphe, un des deux souverains sacrificateurs du temps de Jésus, et c'est une anomalie car il ne devait exister qu'un seul souverain sacrificateur à la fois.

Matthieu 26.67 et 68 :

67 Là-dessus, ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant :

68 Christ, prophétise ; dis-nous qui t'a frappé.

Luc 22.24 à 30 :

24 Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ?

25 Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs.

26 Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert.

27 Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

28 Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ;

29 c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur,

30 afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël.

Près de cette porte, Jésus est aussi présenté comme le serviteur, celui qui sert. L'évangile de Marc est celui qui nous présente particulièrement Jésus comme le serviteur.

Luc 22.54 :

Après avoir saisi Jésus, ils l'emmenèrent, et le conduisirent dans la maison du souverain sacrificateur. Pierre suivait de loin.

Dans cette maison, que s'est-il passé ?

Sautons au verset 61 :

Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois.

Jésus a dû avoir un regard de compassion et d'amour pour Pierre, et aussi bien l'annonce du reniement que le reniement ont eu lieu près de la porte de la vallée.

Jean 18.22 et 23 :

22 À ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ?

23 Jésus lui dit : Si j'ai mal parlé, explique-moi ce que j'ai dit de mal ; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?

Ésaïe 42.1 :

Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon Esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations.

Et tout le chapitre 53 décrit comment Jésus a été abaissé. Nous retrouvons cette même pensée dans le Psaume 22.7 et 8 :

7 Et moi, je suis un ver et non un homme, L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.

8 Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête...

Marc 10.43 et 44 :

43 Il n'en est pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ;

44 et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous.

Serviteur, en grec, signifie plus « esclave »... Sans liberté donc.

Verset 45 :

Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup.

Jésus le serviteur est allé jusqu'à la croix.

Philippiens 2.7 et 8 :

7 Mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme,

8 il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.

D'abord dépouillé en prenant une forme de serviteur (d'esclave...), en devenant semblable aux hommes, obéissant jusqu'à la mort.

Donc, la porte vallée nous parle de Jésus le serviteur, qui a été humilié.

7. La porte du fumier

Elle est de l'autre côté de Jérusalem. On l'appelait aussi la porte des excréments, la porte de la poterie...

Jérémie 19.2 :

Rends-toi dans la vallée de Ben-Hinnom, qui est à l'entrée de la porte de la poterie ; et là, tu publieras les paroles que je te dirai.

Les immondices sortaient par cette porte, on les brûlait dans cette vallée et, dans Jérémie 18, il est aussi question d'un potier qui ne réussit pas son vase, alors il le brise, et les déchets sont jetés dans la vallée de la géhenne.

Marc 9.47 et 48 :

47 Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le ; mieux vaut pour toi entrer dans le royaume de Dieu n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne,

48 où leur ver ne meurt point, et où le feu ne s'éteint point.

C'est une image déjà « visible » que les habitants de Jérusalem avaient constamment sous leurs yeux : il y avait du feu dans cette vallée, et cela nous donne aussi une image de ce que peut être l'étang de feu, l'endroit où se retrouveront les perdus et toutes les puissances célestes déchues.

Matthieu 25.41 :

Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.

Ce verset montre bien qu'au départ, l'étang de feu n'était pour les hommes mais pour le diable et ses anges. L'homme n'aurait jamais dû aller dans ce lieu, mais malheureusement l'homme a aussi chuté et c'est pour cela que lui aussi, s'il n'est pas né de nouveau, devra y aller...

Dans la vallée du Cédron coulait un oued, c'est à dire une rivière qui n'est pas permanente toute l'année. Dans la vallée de Hinnom, il n'y avait pas de rivières du tout : c'était un endroit sec, un ravin profond, étroit, aux pentes raides (on peut le voir encore aujourd'hui), et il séparait la montagne de Sion de la « colline du mauvais conseil » (un belvédère au sud de Jérusalem). Il y avait cette colline, et le plateau des Rephaïm. Il est souvent question de ce plateau des Rephaïm dans la Bible, même s'il a tendance à disparaître dans certaines versions. En hébreu, ce mot signifie « mort, ombres, fort, géant ». Les Rephaïm étaient les premiers guérisseurs, et on voit dans Deutéronome 2.11 et 20 ces géants qui étaient là sur la terre, pratiquant l'occultisme.

Deutéronome 2.11 et 20 :

11 Ils passaient aussi pour être des Rephaïm, de même que les Anakim ; mais les Moabites les appelaient Emim.

20 (Ce pays passait aussi pour un pays de Rephaïm ; des Rephaïm y habitaient auparavant, et les Ammonites les appelaient Zamzummim...).

Le plateau des Rephaïm se trouve donc près de la colline du mauvais conseil... Les noms sont bien appropriés ! Ce mot parle d'occultisme, de choses secrètes, cachées, et en rapport bien sûr avec la mort (sans Dieu) : le Seigneur a ces choses en abomination !

Proverbes 9.18 :

*Et il ne sait pas que là sont **les morts**, et que ses invités sont dans les vallées du séjour des morts.*

Proverbes 21.16 :

*L'homme qui s'écarte du chemin de la sagesse reposera dans l'assemblée **des morts**.*

« Les morts » en question, c'est le même mot que « Rephaïm » en hébreu, et justement ses invités sont au séjour des morts... La voilà cette vallée, la vallée de la géhenne !

Tout cela donc nous parle bien de la mort. Lorsqu'on sortait de Jérusalem, dans cette vallée, il y avait un haut-lieu, endroit pas du tout agréable à l'Éternel, où l'on pratiquait l'idolâtrie, l'occultisme, connu sous le nom de Topheth.

2 Rois 23.10 :

Le roi souilla Topheth dans la vallée des fils de Hinnom, afin que personne ne fasse plus passer son fils ou sa fille par le feu en l'honneur de Moloc.

Le roi (Josias) a finalement souillé ce haut-lieu où des parents sacrifiaient leurs enfants en l'honneur de Moloc ! Le nom Topheth signifie « lieu d'embrasement, lieu pour brûler »... Un nom choisi à propos ! Moloc était une divinité étrangère qui n'avait absolument rien à voir avec le Dieu d'Israël ! Le nom « Moloc » signifie « celui qui règne, roi, conseiller »... Qu'il est terrible d'avoir comme conseiller ce genre de faux dieu !

1 Rois 11.5 :

Salomon alla après Astarté, divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites.

Milcom ou Moloc, c'est la même racine. À cause de cette prostitution, de cette idolâtrie, de cet occultisme, Dieu est intervenu dans cette vallée, et Il en a même changé le nom du temps de Jérémie.

Jérémie 7.31 et 32 :

31 Ils ont bâti des hauts lieux à Topheth dans la vallée de Ben-Hinnom, pour brûler au feu leurs fils et leurs filles : ce que je n'avais point ordonné, ce qui ne m'était point venu à la pensée.

*32 C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus Topheth et la vallée de Ben-Hinnom, mais où l'on dira **la vallée du carnage** ; et l'on enterrera les morts à Topheth par défaut de place.*

Il en est aussi question au chapitre 19... C'est terrible tout ce qui s'est passé là ! De plus, à cet endroit se trouvait aussi un champ, connu sous « le champ du sang ». Matthieu nous raconte le passage de Judas qui a livré Jésus contre 30 pièces d'argent.

Actes 1.16 à 19 :

16 Hommes frères, il fallait que s'accomplisse ce que le Saint-Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus.

17 Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère.

18 Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues.

19 La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Hakeldama, c'est-à-dire, champ du sang.

Depuis cette porte, on descendait jusqu'à la mer Morte. Le nom de cette mer aussi en dit long... Sédécias était un roi qui n'a pas marché avec Dieu, ce fut le dernier roi de Juda avant la déportation, et il est passé par cette porte lorsque l'armée des Chaldéens est venue pour assiéger la ville. Il a été rattrapé après sa tentative de fuite pour être ensuite jugé par Nebucadnetsar. Sédécias signifie « l'Éternel est juste », et c'est justement à cause de Sa justice qu'Il a jugé Sédécias ! Ses enfants ont été égorgés devant lui, puis on lui a crevé les yeux !

Donc, ces deux portes (de la vallée et du fumier) ne donnent rien de bien agréable : c'est un type de la malédiction, aucune rivière n'y coule (alors que l'eau est toujours symbole de la bénédiction). On peut dire que ces portes séparaient le saint du profane, le pur de l'impur, et concernant Jésus on peut dire qu'Il est présenté comme le Fils de l'homme, le saint. Luc est l'évangéliste qui présente Jésus comme le Fils de l'homme. Jésus est venu en homme, Il n'a jamais péché, jamais été souillé, jamais Il n'a sacrifié sur les hauts lieux ni fait d'occultisme, Il a toujours marché dans la pureté et la sainteté !

Actes 3.14 :

Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier.

8. La porte de la source, ou porte de la fontaine

Cette porte s'appelait ainsi parce qu'il y avait quatre sources d'eau qui se trouvaient près de cette porte. L'une est très connue, c'est Siloé (qui signifie « envoyé », comme le mot « apôtre »). La porte de Siloé est en rapport avec le ministère apostolique, et nous devons faire attention de ne pas mépriser les apôtres ! Depuis des siècles, l'Église de Jésus-Christ a méprisé et oublié ce ministère, qui est pourtant le premier dans l'Église ! À côté de cette porte, Jésus a accompli certaines choses...

Jean 9.1 à 7 :

1 Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance.

2 Ses disciples lui posèrent cette question : Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ?

3 Jésus répondit : Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché ; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui.

4 Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les œuvres de celui qui m'a envoyé ; la nuit vient, où personne ne peut travailler.

5 Pendant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde.

6 Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. Puis il appliqua cette boue sur les yeux de l'aveugle,

7 et lui dit : Va, et lave-toi au réservoir de Siloé (nom qui signifie envoyé). Il y alla, se lava, et s'en retourna voyant clair.

Ce n'était pas un simple aveugle, mais bien un aveugle de naissance, aveugle depuis son commencement ! L'apôtre est celui qui travaille dès le départ, il s'occupe du commencement !

Verset 32, puis 35 à 38 :

32 Jamais on n'a entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux d'un aveugle-né.

35 Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé ; et, l'ayant rencontré, il lui dit : Crois-tu au Fils de Dieu ?

36 Il répondit : Et qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui ?

37 Tu l'as vu, lui dit Jésus, et celui qui te parle, c'est lui.

38 Et il dit : Je crois, Seigneur. Et il l'adora.

Si la porte précédente nous parlait du Fils de l'homme, celle-ci nous parle du Fils de Dieu ! D'ailleurs, c'est ainsi que Jésus Se présente à l'aveugle au verset 35 ! Jean est l'évangéliste qui nous parle le mieux du Fils de Dieu, qui était là au commencement (et qui a fait un travail apostolique). Mais il y avait aussi une autre source près de cette porte : c'était la source du dragon, dont il est question dans Néhémie 2.13 :

Je sortis de nuit par la porte de la vallée, et je me dirigeai contre la source du dragon et vers la porte du fumier, considérant les murailles en ruines de Jérusalem et réfléchissant à ses portes consumées par le feu.

Hébreux 2.14 :

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable...

Jésus est venu dans une chair humaine, et Il a anéanti le dragon, complètement ! Cette porte de la source nous montre l'œuvre de l'ennemi par rapport à Jésus ! L'ennemi veut être la source de notre vie, il veut que nous vivions avec lui, ce que nous avons par ailleurs tous fait à un moment donné, jusqu'au jour où nous avons rencontré le Seigneur et où nous avons commencé à nous abreuver à une autre fontaine !

Ne nous trompons donc pas de source...

Apocalypse 14.7 :

Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux.

Ces mots ne sont pas dus au hasard non plus : l'aveugle-né a adoré le Fils de Dieu à côté de cette porte qui nous parle de l'adoration, elle nous présente celui que nous devons adorer ! Il est à l'origine des sources d'eaux !

Néhémie 12.37 :

À la porte de la source, ils gravirent par la montée de la muraille les degrés de la cité de David qui étaient en face d'eux, au-dessus de la maison de David, jusqu'à la porte des eaux, vers l'orient.

À l'époque de David, Il y avait des escaliers (ou degrés) par lesquels on accédait à la cité de David, qui partaient de la porte de la source et allaient jusqu'à la porte des chevaux. Nous avons mis la porte de la vallée en relation avec le Psaume 22, mais la porte de la source est à mettre en relation avec le Psaume 24, qui nous parle de l'ascension de Jésus, qui est monté. C'est en rapport avec la gloire.

Hébreux 6.19 et 20 :

19 Cette espérance, nous la possédons comme une ancre de l'âme, sûre et solide ; elle pénètre au-delà du voile,

20 là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek.

Jésus est entré pour toujours dans les lieux célestes, où il y aura la nouvelle Jérusalem. S'il fallait accéder par des degrés à la cité de David, Jésus a aussi dû monter « par des degrés » auprès de Son Père ! Si nous avons vu plus haut les sept degrés d'abaissement de Jésus (dans Ésaïe 53), nous pouvons en revanche voir maintenant les sept degrés d'élévation de Jésus !

Hébreux 1.2 et 3 :

2 Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.

3 Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.

Par ces sept degrés, Jésus est monté auprès de Son Père et Il S'est assis dans la gloire. Cette porte nous parle de la gloire, et le ministère apostolique nous en parle aussi, il est en rapport avec la gloire.

2 Samuel 5.12 :

David reconnut que l'Éternel l'affermis comme roi d'Israël, et qu'il élevait son royaume à cause de son peuple d'Israël.

David a été élevé... Dans l'ancienne alliance, il avait un ministère d'apôtre.

2 Samuel 7.1 et 2 :

1 Lorsque le roi habita dans sa maison, et que l'Éternel lui eut donné du repos, après l'avoir délivré de tous les ennemis qui l'entouraient,

2 il dit à Nathan le prophète : Vois donc ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite au milieu d'une tente.

David était préoccupé par l'arche, il voulait lui construire une maison. L'arche, c'est toujours le symbole du trône de Dieu, qui est élevé, au-dessus des trônes humains. Par la suite, nous voyons comment Dieu parle à David (versets 5 à 16). Dieu fait allusion au fait qu'Il va élever

une postérité après lui, et il est question de Salomon, oui, mais prophétiquement aussi de Jésus !

Verset 13 :

Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume.

Verset 16 :

Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi.

Jésus est justement présenté comme le Fils de David, celui qui est monté dans la gloire et dont le trône est au-dessus de tous les trônes !

David signifie « bien aimé », et Jésus est le Fils « bien aimé ».

Matthieu 3.17 :

*Et voici, une voix fit entendre des cieus ces paroles : Celui-ci est mon **Fils bien-aimé**, en qui j'ai mis toute mon affection.*

Qui dit « source » dit « commencement, origine, départ », et qui dit « source » dit aussi « vie » ! Cette porte est aussi en rapport avec le commencement de la vie.

Zacharie 13.1 :

En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté.

Quelle est cette source ? C'est Jésus en personne ! Commençons par regarder à cette source, sinon nous construirons des citernes crevassées, sans eau...

9. La porte des eaux

Sa signification est proche de la porte de la source : elle porte ce nom parce que par cette porte l'eau était portée par les femmes ou les animaux. Beaucoup de personnes cherchaient l'eau par cette porte parce que le chemin qui y passait menait à la source de Guihon, et plus loin à la vallée du Cédron, où coulait une rivière intermittente.

La porte du fumier conduisait à la mer Morte, et le Seigneur nous donne un enseignement important concernant les amas d'eaux... Déjà, dans cette mer, aucun poisson ne peut vivre, et nous savons que les perdus, ceux qui n'auront pas accepté le Seigneur, iront dans l'étang de feu et de soufre, normalement réservé au diable et à ses anges. Un étang, c'est un endroit où l'eau ne se renouvelle pas, et l'eau de la mer Morte est dans ce cas : l'eau ne s'y renouvelle pas et la mort y règne !

La mer de Galilée n'est pas du tout dans ce cas, au contraire c'est un des lacs les plus poissonneux du monde ! La vie y déborde, et cette mer s'oppose complètement à la mer Morte. Il y a un fleuve qui part du mont Hermon, cette montagne de Dieu (et point culminant

d'Israël), c'est le Jourdain : il traverse la mer de Galilée et va se jeter dans la mer Morte, où c'est terminé. Encore plus loin, il y a la mer Rouge, qui est de nouveau très poissonneuse, mais il n'y a pas encore de continuité entre la mer Morte et la mer Rouge, alors que cela pourrait être possible puisque la mer Morte se situe à plus de 400m sous le niveau de la mer !

Ézéchiel 47.1 à 12 :

1 Il me ramena vers la porte de la maison (= le temple). Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient ; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel.

2 Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit.

3 Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées ; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles.

4 Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins.

5 Il mesura encore mille coudées ; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager ; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser.

6 Il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Et il me ramena au bord du torrent.

7 Quand il m'eut ramené, voici, il y avait sur le bord du torrent beaucoup d'arbres de chaque côté.

8 Il me dit : Cette eau coulera vers le district oriental, descendra dans la plaine, et entrera dans la mer ; lorsqu'elle se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines.

9 Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera, et il y aura une grande quantité de poissons ; car là où cette eau arrivera, les eaux deviendront saines, et tout vivra partout où parviendra le torrent.

10 Des pêcheurs se tiendront sur ses bords ; depuis En-Guédi jusqu'à En-Eglaïm, on étendra les filets ; il y aura des poissons de diverses espèces, comme les poissons de la grande mer, et ils seront très nombreux.

11 Ses marais et ses fosses ne seront point assainis, ils seront abandonnés au sel.

12 Sur le torrent, sur ses bords de chaque côté, croîtront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira point, et leurs fruits n'auront point de fin, ils mûriront tous les mois, parce que les eaux sortiront du sanctuaire. Leurs fruits serviront de nourriture, et leurs feuilles de remède.

De l'eau sort de Jérusalem, et où va-t-elle se jeter ? Réponse au verset 8 : la mer Morte ! Ce torrent qui part de dessous le temple ira assainir la mer Morte ! Elle deviendra une mer vivante, saine ! Le verset 9 nous le précise ! De plus, En-Guédi et En-Eglaïm sont deux endroits qui existent bien : En-Eglaïm signifie « fontaine des deux veaux », et En-Guédi « fontaine du chevreau », et c'est entre ces deux fontaines du bord de la mer Morte que le torrent coulera !

Une rivière assainissant une mer, c'est quelque chose qui paraît complètement impensable ! Pour qu'une telle chose soit possible, il faut vraiment que le torrent soit alimenté, à sa source, d'une vie extraordinaire ! Et c'est ce qui va se passer : de sous le temple, sous le trône de Dieu, jaillira une eau vivifiante !

Jérémy 2.13 :

Car mon peuple a commis un double péché : ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.

Et nous connaissons encore mieux le discours de Jésus à la Samaritaine...

Jean 4.10 :

Jésus lui répondit : Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive.

C'est cette eau vive qui est abondante, qui donne la vie en abondance, qui jaillira de Jérusalem, qui remplira la mer Morte et qui donnera la vie. La porte de la source nous parle de quelque chose de petit : une source c'est un petit peu d'eau qui jaillit, qui sort, mais la porte des eaux nous parle de l'abondance, il y a beaucoup d'eau !

Psaume 93.3 et 4 :

3 Les fleuves élèvent, ô Éternel ! Les fleuves élèvent leur voix, les fleuves élèvent leurs ondes retentissantes.

4 Plus que la voix des grandes, des puissantes eaux, des flots impétueux de la mer, l'Éternel est puissant dans les lieux célestes.

Les fleuves, à un moment donné, vont « élever leur voix » et ils seront « plus puissants que la mer ». Pourquoi ? Parce que dans la Bible, la mer représente toujours symboliquement le monde, les nations, les peuples. C'est également un symbole de l'orgueil, les flots orgueilleux de la mer viennent se fracasser sur les côtes pour essayer d'outrepasser leurs limites...

Apocalypse 17.15 :

Et il me dit : Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.

Mais les fleuves nous parlent toujours de la vie divine, de la puissance de l'Esprit de Dieu qui coule comme des fleuves, et dans le Psaume 93 donc on voit comment les fleuves vont s'élever et être plus puissants que les grandes eaux de la mer !

Nous parlions de la source de Guihon, ce qui signifie « source jaillissante ».

Jean 4.14 :

Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

Lorsque Jésus dit cela, Il fait une allusion à Guihon, ce débordement de vie que nous retrouvons dans les paroles de Jésus. Et nous avons quelques indications dans l'ancienne alliance qui nous montrent des événements qui s'y sont déroulés. Salomon, par exemple, y a reçu l'onction royale

1 Rois 1.33 et 34 :

33 Et le roi leur dit : Prenez avec vous les serviteurs de votre maître, faites monter Salomon, mon fils, sur ma mule, et faites-le descendre à Guihon.

34 Là, le sacrificateur Tsadok et Nathan le prophète l'oindront pour roi sur Israël. Vous sonnerez de la trompette, et vous direz : Vive le roi Salomon !

C'est aussi à Guihon qu'est allé Ézéchias : c'était l'avant-dernier « grand » roi de Juda, et son nom signifie « la force de l'Éternel ». Au temps où Jérusalem était assiégée, il a fait à Guihon quelque chose d'extraordinaire, et qui existe même encore aujourd'hui : il a amené l'eau de Guihon à l'intérieur des murailles de la ville en créant le canal d'Ézéchias, creusant à Jérusalem d'un côté et à Guihon d'un autre. Ils ont réussi à se rejoindre (comme pour le tunnel sous la Manche), et on en voit des restes encore aujourd'hui ! Les experts se demandent même encore aujourd'hui comment les techniciens de l'époque ont pu fournir un tel travail !

2 Rois 20.20 :

Le reste des actions d'Ézéchias, tous ses exploits, et comment il fit l'étang et l'aqueduc, et amena les eaux dans la ville, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Chroniques des rois de Juda ?

2 Chroniques 32.30 :

Ce fut aussi lui, Ézéchias, qui boucha l'issue supérieure des eaux de Guihon, et les conduisit en bas vers l'occident de la cité de David. Ézéchias réussit dans toutes ses entreprises.

Grâce à ce canal, Jérusalem n'a jamais manqué d'eau lorsque l'ennemi l'assiégeait ! L'eau y est arrivée en abondance !

Cette porte des eaux conduisait aussi à la cité de David. Au sud il y avait la porte de la source, et au nord la porte des eaux. Si cette porte conduisait elle aussi à la cité de David, nous pouvons aussi voir dans l'Ancien Testament des choses en rapport avec cette cité, et en rapport avec la vie en abondance. Par exemple, c'est près de la porte des eaux que David est allé chercher l'arche, qui se trouvait à Qiryath-Yearim depuis quelques temps : il n'avait pas voulu la faire entrer à Jérusalem, parce qu'il avait eu peur de Dieu, et David a certainement dû passer par la porte des eaux puisque l'arche a été déposée à proximité.

L'arche symbolise la présence de Dieu, on voit souvent cela dans l'ancienne alliance.

1 Samuel 4.3 :

Le peuple rentra au camp, et les anciens d'Israël dirent : Pourquoi l'Éternel nous a-t-il laissé battre aujourd'hui par les Philistins ? Allons chercher à Silo l'arche de l'alliance de l'Éternel ; qu'elle vienne au milieu de nous, et qu'elle nous délivre de la main de nos ennemis.

Ils n'ont pas bien compris et en ont fait un objet d'idolâtrie, mais l'arche nous parle quand même de la présence de Dieu, du trône de Dieu (dans le tabernacle), et au travers de l'arche nous voyons le Saint-Esprit.

1 Jean 2.27 :

Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme son onction vous enseigne toutes choses, qu'elle est véritable, et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.

1 Jean 3.24 :

Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.

1 Jean 4.13 :

Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit.

Si on avait éliminé l'arche du tabernacle, on aurait éliminé la présence de Dieu ! Cette arche nous montre donc le rôle du Saint-Esprit. Dieu a mis en nous Son Esprit, cet Esprit habite en nous et il nous parle de la présence de Dieu en nous. C'est cet Esprit qui nous donne la vie en abondance, qui nous enseigne, mais précisons tout de même (en rapport avec le verset de 1 Jean 2.27) que la Parole est comparée à une épée à double tranchant (Hébreux 4.12) : il y a le Saint-Esprit qui nous enseigne, et le côté opposé (opposé pas « contraire »), mais qui donne l'équilibre entre les deux : nous avons besoin des ministères pour être enseignés ! Si Jean avait voulu dire que nous n'avons pas besoin d'enseignement, il n'aurait pas été obligé d'écrire ses épîtres...

L'arche donc parle du rôle du Saint-Esprit en nous, qui habite en nous et qui ne nous quitte plus ! Du coup, que peut-il se passer dans nos vies ? Parfois, c'est vrai, nous avons l'impression que l'Esprit de Dieu n'habite plus en nous, mais il ne faut pas se méprendre : ce que Dieu dit, Il ne le change pas ! Il dit qu'Il fait habiter Son Esprit en nous, et pour toujours !

Jean 14.16 :

Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous.

À un moment donné nous pouvons sortir du plan de Dieu et faire ce que nous voulons... Du coup, le Saint-Esprit ne « peut plus » nous parler, parce que ce n'est pas un tyran et qu'il ne nous obligera à rien ! Et nous plaçons un écran entre l'Esprit de Dieu (qui habite dans notre esprit) et notre âme. Nous mettons une barrière, et nous avons l'impression que l'Esprit de Dieu n'est plus là, mais c'est juste un écran qu'il nous faut ôter le plus rapidement possible pour qu'à nouveau l'Esprit de Dieu, au travers des sens de notre esprit, puisse agir, renouveler nos forces, et manifester la vie dans notre âme et notre corps ! Ne nous laissons pas bernier par l'ennemi : Dieu ne nous abandonne jamais... Jamais !

Matthieu 22.41 à 44 :

41 Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus les interrogea,

42 en disant : Que pensez-vous du Christ ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David.

43 Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit :

44 Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ?

Jésus a de nombreux noms. De même que pour les portes, chaque nom nous parle d'une facette de Son ministère. Jésus n'a jamais employé un de Ses noms à la légère... Là, Il Se présente comme le Christ, pas comme le Fils de Dieu ou de l'homme. Pourquoi ?

Parce qu'il est en train de parler de David, et la cité de David est en rapport avec le Messie (ou « Christ » en grec), l'oint, celui qui a reçu l'onction. Et la porte des eaux nous présente Jésus comme le Christ, comme l'oint de l'Éternel, et c'est en rapport avec David aussi - ce n'est pas par hasard que la cité de David est à cet endroit.

Par cette porte, on pouvait se rendre aussi à Béthanie, dont la Bible nous parle beaucoup. Béthanie signifie « la maison des figes (ou des dattes) », mais aussi « la maison de l'affligé ». En Israël, les figes, les dattes, c'est le symbole de la richesse, et cela nous parle d'abondance. À Béthanie il y avait cette abondance, et Jésus a souvent été dans ce petit village parce qu'Il y connaissait pas mal de monde. Il y a ressuscité Lazare (Il lui a donné la vie en abondance...), il y avait Marthe et Marie aussi, et Il a été oint du parfum à Béthanie.

Mais c'est à Béthanie aussi que Jésus S'est retrouvé avec les 11 après Sa résurrection, et qu'Il les a bénis ! Qui dit « onction » dit aussi « bénédiction »...

Luc 24.50 :

Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit.

L'onction fait penser à l'Esprit, et les fruits (dattes, figes) nous parlent du fruit de l'Esprit dont il est question dans Galates 5.22 :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi.

Marc 11.1 :

Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent près de Bethphagé et de Béthanie, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples...

Versets 11 et 12 :

11 Jésus entra à Jérusalem, dans le temple. Quand il eut tout considéré, comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.

12 Le lendemain, après qu'ils furent sortis de Béthanie, Jésus eut faim.

Nous connaissons l'histoire du figuier : Béthanie parle de la vie en abondance mais Jésus rencontre sur Sa route un figuier qui ne donne pas de fruits... Tout le contraire de l'abondance ! Et Jésus élimine cet arbre, pour cette raison parmi d'autres !

Et pourquoi « la maison de l'affligé » ? En fait, cette route qui sortait de la porte des eaux conduisait aussi à Gethsémané (« le lieu du pressoir à huile », le symbole du Saint-Esprit) et au mont des Oliviers. Jésus a été pressé à Gethsémané, écrasé comme des olives que l'on écrase pour en tirer de l'huile ! Jésus avait été « acquitté » par Pilate, mais Il devait tout de même mourir... Dans ce jardin Il a prié, en compagnie de quelques disciples qui n'arrivaient pas à prier, et les anges de l'ennemi Le pressaient fortement, au point qu'Il priait que, si c'était possible, la coupe de souffrance s'éloigne de Lui.

Philippiens 2.8 nous précise que Jésus S'est humilié jusqu'à la mort **de la croix** : Il était déjà en train d'agoniser dans le jardin, et c'est pour cela qu'un ange est apparu pour Le fortifier ! Pendant qu'Il priait, Son corps suait du sang, et les médecins savent que lorsqu'un corps sue du sang, il va mourir dans les heures qui suivent parce qu'il est dans un état de souffrances

terribles ! Il s'est passé des choses terribles à Gethsémané, Jésus était là dans un combat atroce, et après Gethsémané quelque chose de pire L'attendait : la croix, sans parler de ce qu'il y a eu entre...

Matthieu 26.30 et 36 :

30 Après avoir chanté les cantiques, ils se rendirent à la montagne des Oliviers.

36 Là-dessus, Jésus alla avec eux dans un lieu appelé Gethsémané, et il dit aux disciples : Asseyez-vous ici, pendant que je m'éloignerai pour prier.

Luc 22.39 :

Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Ses disciples le suivirent.

Jean 18.1 :

Lorsqu'il eut dit ces choses, Jésus alla avec ses disciples de l'autre côté du torrent du Cédron, où se trouvait un jardin, dans lequel il entra, lui et ses disciples.

Marc 10.38 :

Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? Nous le pouvons, dirent-ils.

Luc 12.50 :

*Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde **qu'il soit accompli !***

Et sur la croix, Jésus a dit : « Tout est accompli ». Tout était déjà en quelque sorte accompli à Gethsémané : le sang de Jésus a coulé sur la croix, mais il n'aurait pas été indispensable qu'il coule sur la croix, puisqu'il avait coulé à Gethsémané... N'était-ce pas suffisant ? Non, car la Parole devait s'accomplir !

Matthieu 3.11 :

*Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. **Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.***

Le baptême de feu, ou de souffrance : Jésus y est passé ! On comprend pourquoi ce mélange de gloire et d'abondance, mais aussi de souffrance. On ne peut jamais séparer la souffrance de la gloire, et la porte des eaux nous montre ces deux côtés.

Au temps de Néhémie, on a fait quelque chose d'intéressant à côté de cette porte : on a célébré la fête des tabernacles. Devant chaque porte il y avait une place où les gens se rassemblaient, mais pourquoi a-t-on fêté la fête des tabernacles devant la porte des eaux au temps de Néhémie ?

Néhémie 8.1, 3 et 16 :

1 Alors tout le peuple s'assembla comme un seul homme sur la place qui est devant la porte des eaux. Ils dirent à Esdras, le scribe, d'apporter le livre de la loi de Moïse, prescrite par l'Éternel à Israël.

3 Esdras lut dans le livre depuis le matin jusqu'au milieu du jour, sur la place qui est devant la porte des eaux, en présence des hommes et des femmes et de ceux qui étaient capables de l'entendre. Tout le peuple fut attentif à la lecture du livre de la loi.

16 Alors le peuple alla chercher des rameaux, et ils se firent des tentes sur le toit de leurs maisons, dans leurs cours, dans les parvis de la maison de Dieu, sur la place de la porte des eaux et sur la place de la porte d'Éphraïm.

Verset 10 :

Ils leur dirent : Allez, mangez des viandes grasses et buvez ce qui est doux (= l'abondance), et envoyez des portions à ceux qui n'ont rien de préparé, car ce jour est consacré à notre Seigneur ; ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel sera votre force.

Lévitique 23.40 :

Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours.

La fête des tabernacles était une fête de joie, et c'est devant cette porte que la joie a été manifestée.

Jean 7.2 :

Or, la fête des Juifs, la fête des Tabernacles, était proche.

Nous retrouvons cette fête dans Jean 7.

Verset 27 :

Cependant celui-ci, nous savons d'où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est.

C'est lors de cette fête que les ennemis de Jésus parlent de Jésus comme le Christ, comme l'oint, ce Messie qu'ils attendent...

Verset 31 :

Plusieurs parmi la foule crurent en lui, et ils disaient : Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en a fait celui-ci ?

« Plus de miracles », pas « de plus grands miracles »... On a une belle preuve d'abondance ! Et lors de l'apothéose de cette fête, le dernier jour, au moment le plus important, voyons ce que Jésus a fait :

Verset 37 :

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

Justement lors de la fête, Jésus parle de l'abondance de l'Esprit !

Versets 38 et 39 :

*38 Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.
39 Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié.*

Admirons à quel point l'Écriture est précise, à quel point Jésus a toujours fait les choses aux bons moments ! Il a parlé aux moments justes, Il a su à quel moment prononcer telle ou telle parole, et Il n'a rien fait de travers ! Ces portes nous aident à comprendre mieux certains points bibliques...

Apocalypse 21.6 :

Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.

Ésaïe 12.3 :

Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut...

Psaume 65.10 à 14 :

10 Tu visites la terre et tu lui donnes l'abondance, tu la combles de richesses ; le ruisseau de Dieu est plein d'eau ; tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi.

11 En arrosant ses sillons, en aplanissant ses mottes, tu la détrempe par des pluies, tu bénis son germe.

12 Tu couronnes l'année de tes biens, et tes pas versent l'abondance ;

13 les plaines du désert sont abreuvées, et les collines sont ceintes d'allégresse ;

14 les pâturages se couvrent de brebis, et les vallées se revêtent de froment. Les cris de joie et les chants retentissent.

Zacharie 14.16 et 17 :

16 Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.

17 S'il y a des familles de la terre qui ne montent pas à Jérusalem pour adorer le roi, l'Éternel des armées, la pluie ne tombera pas sur elles.

Qui dit « pluie » dit « œuvre du Saint-Esprit », c'est l'abondance. Zacharie parle de pluie en rapport avec l'Esprit, en rapport avec la fête des tabernacles, et toujours en rapport avec cette porte des eaux !

Pour recevoir le baptême de l'Esprit, il faut regarder à Jésus, car c'est Jésus qui donne ce baptême ! Ne regardons pas aux dons mais à celui qui donne ce baptême ! Baptiser signifie immerger, plonger... Il y a abondance d'eau pour le baptême d'eau, puisqu'on est plongés dans l'eau, et c'est pareil pour le baptême de l'Esprit ! Regardons toujours à Jésus Lui-même !

Luc 3.16 :

Il leur dit à tous : Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

Actes 2.33 :

Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez.

Le baptême de l'Esprit, c'est très bien, mais le renouvellement dans l'Esprit c'est encore mieux ! Le baptême correspondrait à un verre d'eau rempli à ras-bord, mais si nous marchons jour à après jour selon l'Esprit, nous allons utiliser cette eau (parlant du Seigneur, faisant les œuvres préparées d'avance pour nous...), et l'eau diminuera si nous ne prenons pas garde d'être renouvelés régulièrement par le Saint-Esprit ! Il faut que le verre d'eau soit toujours plein !

Dans le domaine spirituel, le verre est toujours à moitié vide, jamais à moitié plein ! Il ne faut pas se contenter de peu dans le domaine spirituel, mais du meilleur ! Dieu veut nous donner le meilleur, mais combien nous savons nous contenter de miettes, et c'est bien triste ! Ce qui est terrible, pour un chrétien comme pour une assemblée locale, c'est de commencer à tomber dans l'habitude ! Pourtant, aller plus loin est possible : il suffit de s'efforcer ! La discipline de la lecture quotidienne de la Parole n'est pas facile, la prière, le jeûne... Autant de choses pas faciles !

Il faut que nous vivions dans l'abondance, et cela demande une consécration et une sainteté qui dépassent ce que nous pouvons penser ! Nous voulons toujours aller plus loin ! Seigneur j'ai soif de Toi, mon âme a soif de Toi, mon âme soupire après Toi... Ayons nous aussi cette soif, et que le Seigneur nous y aide !

Éphésiens 5.18 :

*Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. **Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.***

Voilà ce que le Seigneur nous demande !

Luc 21.37 :

Pendant le jour, Jésus enseignait dans le temple, et il allait passer la nuit à la montagne appelée montagne des Oliviers.

Tous les jours, Jésus était dans le temple et Il enseignait (en passant vraisemblablement par cette porte), Il abordait la vie abondante au niveau de la Parole de Dieu tous les jours au peuple. Et le soir, Il ressortait pour aller dormir au mont des Olivier, pour renouveler Ses forces et Se remplir à nouveau de l'Esprit ! D'ailleurs, c'est après avoir été rempli de l'Esprit qu'Il est allé dans le désert pour être tenté par Satan, et non pas avant !

Luc 3.21 et 22 :

21 Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit,

22 et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection.

Luc 4.1 :

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert.

Il y a été tenté mais Il a remporté la victoire, puisqu'Il était rempli du Saint-Esprit !

Attention : on ne peut pas avoir constamment la victoire sur l'ennemi si on ne vit pas constamment dans la plénitude de l'Esprit, c'est impossible !

Verset 14 :

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

Verset 18 :

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé...

Jésus était rempli de l'Esprit : c'est rempli de l'Esprit qu'Il a choisi les douze, et rempli de l'Esprit qu'il a chassé les démons, guéri, sauvé...

Luc 5.15 et 16 :

15 Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies.

16 Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.

Il aurait perdu Ses forces s'Il avait passé Son temps à guérir ! Régulièrement, Il savait S'isoler parce que ce n'était pas le moment de guérir. Attention : si on perd cette puissance, il faut beaucoup plus d'efforts pour la retrouver qu'il n'aurait été nécessaire d'en fournir pour la garder !

Si nous comprenons cette leçon, faisons attention d'être constamment remplis et renouvelés, sans jamais nous laisser aller !

Luc 22.39 :

Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Ses disciples le suivirent.

Il y a de bonnes habitudes ou coutumes : puissions-nous avoir coutume d'aller là où l'Esprit nous renouvelle ! Lorsque les choses deviennent des habitudes, on ne se force plus, on ne se « concentre » plus dessus. Lorsqu'on commence à conduire il faut penser à tout, mais une fois que l'on a l'habitude de conduire, les choses se font toutes seules. Ayons de bonnes habitudes dans notre vie chrétienne ! Jésus allait souvent au mont des Oliviers ou au jardin de Gethsémané, où Il avait des temps précieux de communion avec Son Père !

Jean 18.2 :

Judas, qui le livrait, connaissait ce lieu, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis.

Judas savait où trouver Jésus, et les ennemis de Daniel savaient aussi où le trouver trois fois par jour... Ceux qui nous connaissent savent-ils aussi où ils peuvent nous trouver le plus

souvent possible, et ce que nous y faisons ? Des choses obscures, cachées, dont on ne voudrait pas qu'elles soient vues ? Ou des choses qui glorifient le Seigneur, avec le Seigneur, dans Sa présence ?

Matthieu 21.17 :

Et, les ayant laissés, il sortit de la ville pour aller à Béthanie, où il passa la nuit.

Marc 14.3 :

Comme Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, une femme entra, pendant qu'il se trouvait à table. Elle tenait un vase d'albâtre, qui renfermait un parfum de nard pur de grand prix ; et, ayant rompu le vase, elle répandit le parfum sur la tête de Jésus.

Jésus allait souvent là-bas !

Témoignage du prédicateur :

Je parlais un jour avec une personne qui me disait qu'elle avait du mal à trouver des moments dans la journée pour être avec le Seigneur, à prendre du temps pour prier ou lire la Parole, et je lui ai raconté ce que j'ai expérimenté alors que j'avais 17 ans : le Seigneur m'a dit de « faire le ménage dans ma chambre ». J'habitais encore chez mes parents, alors je suis allé dans ma chambre et j'ai fait le ménage. J'y ai trouvé des choses horribles que je ne soupçonnais même pas : des statues, des livres d'occultisme (que je n'avais pas lus !) mais qui étaient bien là, alors j'ai fait le ménage...

Puis j'ai dit : « Seigneur, Ta Parole dit que s'il faut enlever et détruire, il faut aussi remplir, et je décide de faire de cette chambre le lieu privilégié où je me rencontre avec Toi, ce sera l'endroit que je Te donne, que je Te consacre, et où je me retrouverai avec toi » (il faut imiter la foi des conducteurs, par leurs œuvres, c'est un témoignage personnel que je donne). J'ai pris des feuilles de différentes couleurs, j'ai écrit des versets dessus, j'ai tapissé mon plafond de versets bibliques, et chaque fois que je me couchais, je lisais, et ainsi j'ai commencé à apprendre la Parole de Dieu !

Aujourd'hui, j'ai fait la même chose dans ma maison : « Seigneur, le bureau que tu m'as donné, j'en ferai mon lieu très saint ; tel autre endroit ma chambre haute » (j'ai donné des noms...), et là je me rencontre avec le Seigneur. Faites cela, ayez un endroit privilégié, un endroit où le Seigneur règne, où Il est mis en premier ! Du coup, loin d'idolâtrer l'endroit, vous aurez beaucoup de plaisir à vous retrouver avec le Seigneur dans cet endroit !

Au travers de la porte des eaux, Jésus est le Christ, le Messie, l'oint de l'Éternel, et celui qui désaltère !

10. La porte des chevaux

On ne sait pas trop bien où cette porte permettait de se rendre, mais on sait qu'elle permettait de se rendre dans la vallée du Cédron. Dans ces temps-là, comme nous le disions, toutes les portes étaient des lieux de combats, et donc on était amenés à y faire passer des chevaux qui entraient dans la ville pour que les guerriers se préparent au combat.

2 Chroniques 23.15 :

On lui fit place, et elle se rendit à la maison du roi par l'entrée de la porte des chevaux : c'est là qu'ils lui donnèrent la mort (à Athalie).

Dans la Bible, le cheval est l'animal de la guerre, contrairement à l'âne qui est l'animal de la paix. Si l'âne représente l'humilité, le cheval représente l'orgueil. Il est étonnant de voir à quel point aujourd'hui les hommes tiennent l'âne dans la servitude alors qu'ils mettent en avant le cheval... Ce devrait être le contraire !

Job 39.22 à 28 :

22 Est-ce toi qui donnes la vigueur au cheval, et qui revêts son cou d'une crinière flottante ?

23 Le fais-tu bondir comme la sauterelle ? Son fier hennissement répand la terreur.

24 Il creuse le sol et se réjouit de sa force, il s'élançe au-devant des armes ;

25 il se rit de la crainte, il n'a pas peur, il ne recule pas en face de l'épée.

26 Sur lui retentit le carquois, brillent la lance et le javelot.

27 Bouillonnant d'ardeur, il dévore la terre, il ne peut se contenir au bruit de la trompette.

28 Quand la trompette sonne, il dit : En avant ! Et de loin il flaire la bataille, la voix tonnante des chefs et les cris de guerre.

Le cheval aime aller au combat, c'est quelque chose qui lui plaît, et c'est généralement sur lui que les soldats vont, ou allaient, au combat.

Proverbes 21.31 :

Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à l'Éternel.

La neuvième porte (des eaux) nous parlait des eaux abondantes, de la plénitude et du baptême de l'Esprit, et pourquoi a-t-on besoin d'être baptisés et remplis du Saint-Esprit ?

Une réponse est dans Actes 1.8 (bien traduit) :

Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

Cette puissance est utile pour le combat ! Ce n'est pas pour rien que la porte des chevaux se trouve juste après celle des eaux : nous avons besoin de la force de l'Esprit pour combattre !

Romains 8.26 et 27 :

26 De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ;

27 et celui qui sonde les cœurs connaît la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.

Éphésiens 6.18 :

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

La prière est une arme, dont nous avons besoin pour combattre. Jésus est le chef de l'armée de l'Éternel, au niveau céleste comme au niveau terrestre.

Apocalypse 19.11 :

Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.

Si Jésus est entré dans Jérusalem sur un âne, symbole d'humilité de paix, Il reviendra sur un cheval, mais cette fois pour juger et non plus pour pardonner. Il vient pour juger et combattre !

Versets 13 et 14 :

13 Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.

14 Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.

Le blanc est le symbole de la pureté et de la sainteté.

Verset 8 :

Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur ; car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

Et voyons le verset 19 :

Et je vis la bête, les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée.

Il y a l'armée céleste, mais pas seulement : l'armée de « celui qui est assis sur le cheval » ne représente pas seulement les serviteurs célestes...

Zacharie 14.5 :

*Vous fûrez alors dans la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fûrez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, au temps d'Ozias, roi de Juda. **Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui.***

Tous les saints, tous les sauvés...

Josué 5.14a :

Il répondit : Non, mais je suis le chef de l'armée de l'Éternel

Nous voyons là un ange qui se présente à Josué. Josué a été un des plus grands généraux de l'Histoire, il a remporté d'énormes victoires, inexplicables humainement, mais Dieu voulait lui rappeler qu'il devait s'appuyer sur le chef de cette armée, qui est Jésus Lui-même !

Donc, cette porte nous parle de combat.

11. La porte de l'orient

Cette porte a énormément de choses à nous dire ! L'orientation de cette porte, à l'est du temple, n'était de loin pas sans importance ! Dans la plupart des schémas que l'on trouve du

temple, cette porte est mal placée, et c'est dommage... Dans la Bible, la malédiction, la destruction, viennent en général « du nord ». Dan était une tribu du nord, et c'est une des deux tribus du jugement (avec Aser). Mais l'orient, ou l'est, c'est différent : le soleil se lève à l'orient, notre Dieu est appelé « soleil de justice », et durant les équinoxes de printemps et d'automne, et uniquement à ces moments-là, les premiers rayons du soleil levant pénétraient par cette porte de l'orient, et si on avait pu « ouvrir le temple », les premiers rayons de soleil seraient tombés directement sur l'arche !

Psaume 19.2 :

Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains.

À ce moment-là, le soleil racontait la gloire de Dieu, même s'il ne pouvait pas éclairer le lieu très saint puisque les portes étaient fermées. En tout cas, il éclairait précisément les portes.

La porte de l'orient existe toujours, mais elle a été entièrement bouchée par un sultan. On en voit toujours la forme, mais il est impossible de passer par là, et ce pour une raison simple : Jésus est entré par là (et par les autres portes aussi), mais la Bible donne des prophéties particulières sur cette porte...

Au temps de Jésus, elle s'appelait la porte dorée, ou porte d'or. L'or, dans la Bible, est le symbole de la nature divine.

Apocalypse 3.18 :

Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

Dans le livre d'Ézéchiel, entre les chapitres 40 et 48, il est question d'un temple : c'est le temple merveilleux, parfait, qui sera érigé lors du millénium. Examinons quelques versets...

Ézéchiel 10.18 et 19 :

18 La gloire de l'Éternel se retira du seuil de la maison, et se plaça sur les chérubins.

*19 Les chérubins déployèrent leurs ailes, et s'élevèrent de terre sous mes yeux quand ils partirent, accompagnés des roues. Ils s'arrêtèrent à l'entrée de la porte de la maison de l'Éternel **vers l'orient** ; et la gloire du Dieu d'Israël était sur eux, en haut.*

La gloire qui était là, sur le temple, s'est progressivement retirée, du temple, puis de Jérusalem... Elle est partie ! C'est la vision qu'Ézéchiel a eue, et cela montrait que la présence du Dieu d'Israël se retirait à cause du péché du peuple. Mais la gloire de Dieu revient après le chapitre 40 - après le rétablissement d'Israël au chapitre 36, après la vision des ossements desséchés au chapitre 37 (où Israël reprend possession de sa nation en 1948) ; les chapitres 38 et 39 parlent de la guerre, et une fois que tout est terminé, le temple apparaît et la gloire de Dieu y revient après la victoire. Le peuple a retrouvé son pays, et il n'y a pas de véritable victoire sans repentance... Puis le peuple retrouvera son Dieu lors du millénium.

Ézéchiel 44.1 à 2 :

1 Il me ramena vers la porte extérieure du sanctuaire, du côté de l'orient. Mais elle était fermée.

2 Et l'Éternel me dit : Cette porte sera fermée, elle ne s'ouvrira point, et personne n'y passera ; car l'Éternel, le Dieu d'Israël (= Jésus) est entré par là. Elle restera fermée.

600 ans environ après Ézéchiël, Jésus est entré par cette porte. La prophétie s'est réalisée. En 1543, le sultan Soliman le Magnifique, un des plus grands sultans de l'empire ottoman, a décidé de reconstruire les murailles de Jérusalem. La ville avait été brûlée et détruite par les Romains (70 et 120 - 125), et ils avaient même changé son nom pour que l'on n'entende plus parler de Jérusalem. Pourtant, la ville est encore aujourd'hui bien vivante !

Soliman le Magnifique a restauré les portes, y compris celle de l'orient, mais après l'avoir restaurée, il l'a aussitôt faite murer par des blocs de pierres, de bas en haut, et personne n'a pu passer par cette porte : la prophétie s'est accomplie à la lettre, les rayons de soleil ne peuvent pas non plus passer par cette porte, et de toute manière, le temple n'existe plus, ou pas encore... Mais le temps viendra où les blocs de pierres seront ôtés, et où notre Seigneur passera de nouveau par cette porte.

Revenons sur l'orient... Genèse 3.24 :

C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Les chérubins sont des anges dans la proximité de Dieu, très proches du Seigneur, la gloire de Dieu se retrouve sur les chérubins, et il en était de même dans le jardin d'Éden : les chérubins étaient là afin qu'Adam et Ève ne puissent plus pénétrer dans le jardin. Il en était de même à l'entrée du tabernacle : l'entrée était toujours à l'orient, quel que soit l'endroit où l'on se trouvait. Ensuite, il y avait les rideaux brodés avec des chérubins, qui gardaient en quelque sorte l'entrée des sanctuaires de Dieu, et dans le lieu très saint, sur l'arche, Dieu siégeait une fois de plus sur les chérubins.

Il en était de même du temps de Néhémie... 1 Chroniques 9.17 à 27 :

17 Et les portiers : Schallum, Akkub, Thalmon, Achiman, et leurs frères ; Schallum était le chef,

18 et jusqu'à présent il est à la porte du roi, à l'orient. Ce sont là les portiers pour le camp des fils de Lévi.

19 Schallum, fils de Koré, fils d'Ebiasaph, fils de Koré, et ses frères de la maison de son père, les Koréites, remplissaient les fonctions de gardiens des seuils de la tente ; leurs pères avaient gardé l'entrée du camp de l'Éternel,

20 et Phinéas, fils d'Éléazar, avait été autrefois leur chef, et l'Éternel était avec lui.

21 Zacharie, fils de Meschélemia, était portier à l'entrée de la tente d'assignation.

22 Ils étaient en tout deux cent douze, choisis pour portiers des seuils, et enregistrés dans les généalogies d'après leurs villages ; David et Samuel le voyant les avaient établis dans leurs fonctions.

23 Eux et leurs enfants gardaient les portes de la maison de l'Éternel, et celles de la tente d'assignation.

24 Il y avait des portiers aux quatre vents, à l'orient, à l'occident, au nord et au midi.

25 Leurs frères, qui demeuraient dans leurs villages, devaient de temps à autre venir auprès d'eux pendant sept jours.

26 Car ces quatre chefs des portiers, ces Lévités, étaient toujours en fonctions, et ils avaient encore la surveillance des chambres et des trésors de la maison de Dieu ;

27 ils passaient la nuit autour de la maison de Dieu, dont ils avaient la garde, et qu'ils devaient ouvrir chaque matin.

Des portiers avaient été établis à la porte de l'orient. Il y a toujours des gardiens autour de cette porte, parce que là se trouve la gloire de Dieu, qu'il est impossible de bafouer.

Ézéchias a commencé son règne en glorifiant l'Éternel...

2 Chroniques 29.2 à 5 :

2 Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, entièrement comme avait fait David, son père.

3 La première année de son règne, au premier mois, il ouvrit les portes de la maison de l'Éternel, et il les répara.

4 Il fit venir les sacrificateurs et les Lévites, qu'il rassembla dans la place orientale,

5 et il leur dit : Écoutez-moi, Lévites ! Maintenant sanctifiez-vous, sanctifiez la maison de l'Éternel, le Dieu de vos pères, et mettez ce qui est impur hors du sanctuaire.

Le verset 3 montre que cela s'est déroulé très tôt dans son règne.

En face de cette porte, comme en face de la porte des eaux, on trouvait une colline très large, qui est le mont des Oliviers. Luc 19 nous montre que c'est justement là que l'on a voulu établir Jésus roi, alors qu'Il était monté sur un ânon.

Luc 19.37 et 38 :

37 Et lorsque déjà il approchait de Jérusalem, vers la descente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des disciples, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus.

38 Ils disaient : Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur ! Paix dans le ciel, et gloire dans les lieux très hauts !

Cette porte est en rapport avec la gloire, avec le roi. Elle nous parle de Jésus le Roi, le Seigneur !

Matthieu 21.4 et 5 :

4 Or, ceci arriva afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par le prophète :

5 Dites à la fille de Sion : Voici, ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse.

Dieu ne dit jamais rien à la légère : cette porte est en rapport avec la gloire, la royauté, et lorsque Jésus reviendra cette porte jouera encore un grand rôle !

C'est de la montagne des Oliviers que Jésus nous avertit et qu'Il nous parle de Son retour en gloire.

Luc 24.50 à 53 :

50 Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit.

51 Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.

52 Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ;

53 et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu.

Apocalypse 3.20 et 21 :

20 Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

21 Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

On pense avant tout à la porte de notre cœur, mais en rapport avec Israël, Dieu Se tient carrément « à la porte », et c'est au niveau de la porte de l'orient ! Lorsque cette porte sera à nouveau ouverte, Jésus aura déjà participé aux noces de l'Agneau, mais ces noces se manifesteront sur la terre ! C'est une porte pour les vainqueurs : un jour, nous reviendrons avec Jésus, qui S'établira sur Son trône à Jérusalem, ce trône préparé pour mille ans, et nous aurons la manifestation terrestre de ce qui se sera déjà produit au ciel.

On pourrait dire aussi que les mages sont venus de l'orient, selon la Bible. On ne connaît pas le pays, mais la direction : ils sont venus de l'orient pour adorer (et d'une) le Roi (et de deux). Les mages n'étaient pas des rois, ils sont venus adorer le Roi. Leur fâcheuse habitude était de mêler l'astrologie à leurs sciences, mais ils en avaient une bonne aussi qui consistait à étudier les astres, ce qui est l'astronomie, et qui n'a absolument rien de mauvais ! Dans Sa sagesse, Dieu a fait venir ces mages pour adorer le Roi des juifs ! Ils ont amené des trésors avec eux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'or, c'est le symbole de la nature divine, l'encens nous parle de la prière, mais la myrrhe nous parle déjà de la sépulture, elle représente l'amour dans la souffrance. Déjà au travers de ces trois trésors on peut voir la croix.

Dans cette porte, Jésus est présenté comme le Seigneur, le Maître, et le Roi ! L'évangile de Matthieu nous présente particulièrement Jésus comme le Roi des rois, c'est l'évangile du royaume. Quel bon maître Il est en tout cas, Son fardeau est léger !

12. La porte de la prison

Nous arrivons à la dernière porte, à l'angle, au-dessus de la porte de l'orient. Elle a de nombreux noms, et il est bon de les connaître parce que cela nous aide pour mieux comprendre la signification. Elle était appelée porte de la garde, porte de la surveillance, porte de l'inspection, mais elle est aussi appelée, notamment dans Néhémie 3, la porte de Miphkad, ce qui signifie « le lieu ordonné ». C'est dans Néhémie 12.39 que l'on trouve cette appellation de « porte de la prison ».

Dans 1 Corinthiens 14, nous voyons à quel point Dieu est un Dieu d'ordre ! Cela manque souvent dans les assemblées locales, il manque des anciens (comme chez les Corinthiens). Le mot « ancien » (*episcopos* en grec) signifie aussi bien évêque qu'inspecteur. Les anciens sont chargés de surveiller, mais évidemment c'est une surveillance toujours pour le bien, pour l'édification, la consolation, l'affermissement ! Dieu cherche notre bien et non pas notre malheur !

1 Corinthiens 14.33a

Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

Verset 40 :

Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

Cette porte est la douzième, et 12 est le nombre qui nous parle de la plénitude dans l'ordre divin.

Ézéchiel 43.21 :

*Tu prendras le taureau expiatoire, et on le brûlera **dans un lieu réservé** de la maison, en dehors du sanctuaire.*

L'expression en gras se traduit également par « miphkad ». C'était l'endroit où l'on brûlait les sacrifices expiatoires, pour le péché donc, et c'est dans la prison que l'on allait expier ses fautes ! Dans l'assemblée locale, il est parfois nécessaire de mettre des personnes « en quarantaine » pour qu'elles apprennent à ordonner leurs vies ! Paul recommandait de prendre de la distance de certaines personnes par moments, et il dit aussi que si quelqu'un ne veut pas travailler, il ne doit pas non plus manger !

2 Thessaloniens 3.10 à 14 :

10 Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément : Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus.

11 Nous apprenons, cependant, qu'il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s'occupent de futilités.

12 Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement.

13 Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien.

14 Et si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de relations avec lui, afin qu'il éprouve de la honte.

Nous devons établir ou rétablir l'ordre dans l'église !

Cette porte s'appelait aussi « porte du recensement ». Dans le livre des Nombres (qui s'appelle ainsi à cause de deux dénombrements au début et à la fin du livre), on trouve 90 fois le mot « dénombrement », ce qui est pareil qu'un recensement. 90, c'est 9×10 . 9, c'est le chiffre du jugement, toujours en rapport avec cette porte. Dieu compte, Il pèse nos actions, c'est là qu'Il va multiplier ou diviser ce que nous avons reçu, c'est là qu'Il donnera à celui qui a, et qu'Il enlèvera à celui qui n'a pas le peu qu'il a encore !

Daniel 5.25 à 28 :

25 Voici, l'écriture qui a été tracée : Compté, compté, pesé, et divisé.

26 Et voici l'explication de ces mots. Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin.

27 Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger.

28 Divisé : Ton royaume sera divisé, et donne aux Mèdes et aux Perses.

Mettre de l'ordre, cela signifie « juger », et aussi « arrêter ». C'est pour cela qu'il est écrit que nous devons nous juger nous-mêmes avant de prendre le repas du Seigneur (1 Corinthiens 11.28), Dieu nous juge sévèrement à cause de cela, et certains ont même perdu la vie pour avoir pris le repas du Seigneur indignement ! Faisons attention : cette « porte » existe bien, elle doit exister dans l'église, et aussi dans notre vie personnelle ! Nous devons savoir, ou nous souvenir, que nous ne faisons pas toujours tout très bien, que nous ne sommes pas

toujours parfaitement dans le plan de Dieu, et nous devons accepter de nous laisser juger par ceux qui ont l'autorité pour le faire.

Psaume 90.12 :

Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse.

C'est complètement en rapport avec le fait de se juger soi-même, et cela s'apprend !

1 Pierre 4.4 et 5 :

4 Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient.

5 Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts.

Et on trouve la même pensée dans Jude 14b et 15 :

(14) Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades,

15 pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.

Jésus revient, et si nous voulons être trouvés vainqueurs, soyons et faisons les choses comme Lui (Il est passé par cette porte), en Lui (Christ habite en nous maintenant), par Lui (et pas par nos propres forces), et pour Lui (et surtout pas pour nous-mêmes ni notre propre gloire).

Après la porte de l'orient, nous avons la porte de la prison, et nous y resterons jusqu'à ce que nous ayons compris que toute la gloire doit revenir à Dieu ! Acceptons d'être jugés, de nous laisser reprendre, corriger... Acceptons-le ! Nous tous (et non pas seulement le pasteur) sommes les représentants de Dieu sur la terre, de la même manière que dans un pays étranger les ambassadeurs sont les représentants du président ! Précisons que nulle part dans la Bible il n'est dit qu'un pasteur doit mener à lui seul une assemblée : les anciens sont les responsables, et le pasteur fait partie des anciens. Il doit aussi savoir se laisser reprendre !

Hébreux 12.4 à 11 :

4 Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.

5 Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ;

6 car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils.

7 Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?

8 Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils.

9 D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ?

10 Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté.

11 Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice.

Le mot « châtement » signifie aussi en grec « éducation, instruction, connaissance, et expérience ». Dieu nous éduque, et c'est toujours pour notre bien ! D'ailleurs, en général, on ne rencontre pas des pédagogues, et à plus forte raison des parents, qui éduquent les enfants pour les rendre ignares ! Lorsqu'on éduque, c'est pour le bien ! Celui qui veut nous faire du mal, on le connaît, et ce n'est pas notre dieu ! Ne méprisons pas tout cela !

Apocalypse 3.19 :

Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Dieu éduque ceux qu'Il aime ! S'Il nous a sauvés, c'est parce qu'Il nous aime, puis Il nous reprend et nous éduque. Ayons du zèle et repentons-nous ! Ne négligeons pas la grâce de Dieu ! Dieu nous aime, Il veut nous bénir, et Il veut que nous passions aussi par ces portes pour aller à Sa rencontre, mais Le connaissons-nous vraiment ? L'avons-nous personnellement rencontré dans notre vie ? Ayons du zèle et repentons-nous ! Tant que nous sommes en vie, ce n'est pas trop tard...

Proverbes 3.11 et 12 :

*11 Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Éternel, et ne t'effraie point de ses châtements ;
12 car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit.*

Si nous pouvions nous rappeler ces versets à chaque fois que Dieu intervient dans notre vie alors que l'on préférerait peut-être qu'Il n'intervienne pas...

Proverbes 10.17 :

Celui qui se souvient de la correction prend le chemin de la vie, mais celui qui oublie la réprimande s'égare.

Proverbes 15.31 et 32 :

31 L'oreille attentive aux réprimandes qui mènent à la vie fait son séjour au milieu des sages.

32 Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence.

On pourrait en lire des versets des Proverbes ! La raison d'ailleurs de ce livre est donnée dans Proverbes 1.2a :

Pour connaître la sagesse et l'instruction !

C'est le but du livre des Proverbes, et le mot « instruction » signifie aussi en hébreu « discipline, correction, châtement ». Dans ce verset, la discipline et la correction sont mises en rapport avec la sagesse : le livre des Proverbes est le livre de la sagesse, et on ne peut jamais séparer la correction de la sagesse !

Proverbes 13.1 :

Un fils sage écoute l'instruction de son père, mais le moqueur n'écoute pas la réprimande.

Le sage écoute et accepte la réprimande, c'est clair !

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons environ 300 fois le mot « disciple ». Et dans le mot « disciple », on voit justement la discipline et l'ordre !

Jean 8.31 et 32 :

31 Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ;

32 vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

On peut être un croyant sans être un disciple, un chrétien qui ne marche pas en disciple, sans discipline dans sa vie chrétienne, qui a des manquements et n'accepte pas de se laisser reprendre comme il le devrait ! Ce serait tellement simple si chacun agissait comme un enfant qui accepte et obéit tout de suite... Combien l'éducation est facile avec de tels enfants !

1 Samuel 15.22 et 23 :

22 Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.

23 Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi.

Vous vous rendez compte ? La désobéissance est aussi coupable que la magie et tout ce qui l'entoure ! Soyons saints et simples ! Sachons nous laisser reprendre ! Combien de chrétiens discutent ce que leurs anciens, ou responsables de cellules de maisons, leurs disent ! Acceptez de vous laisser reprendre par ce que le Seigneur vous montre.

Pourquoi tant de chrétiens n'avancent pas dans leurs vies, mais entretiennent les mêmes problèmes ? On prie pour eux, on prie pour la délivrance, et pourtant, les choses continuent... Posons-nous les bonnes questions : quelque chose ne va pas au niveau de l'obéissance, très vraisemblablement ! C'est pratiquement toujours le cas ! Il est facile de constater que lorsque des personnes vivent plusieurs années avec les mêmes travers, c'est qu'elles ont caché quelque chose, ou qu'elles n'ont pas obéi sur un petit point, et leur marche avec le Seigneur en a été affectée !

Soyons des modèles d'obéissance, des modèles dans la soumission et non pas dans la rébellion ! Que le Seigneur nous aide à être non pas des croyants mais des disciples accomplis, des disciples qui ont appris ce qu'est le renoncement, l'obéissance et la soumission ! Dans la Bible, tout est préparé pour nous aider à marcher en disciple. Les deux épîtres aux Thessaloniciens parlent beaucoup de l'ordre, la sanctification dans nos vies, parce que ce sont les épîtres qui parlent du retour du Seigneur !

Cette porte se trouvait aussi en face du mont des Oliviers. Jésus y a été plusieurs fois, dans diverses circonstances. 5 portes donnent sur cette montagne... 5 - le chiffre de la grâce !

Matthieu 24.3 :

Il s'assit sur la montagne des Oliviers. Et les disciples vinrent en particulier lui poser cette question : Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ?

Au verset 2, il est question de jugement, et au verset 4, Jésus leur dit de prendre garde ! Les anciens sont là pour veiller sur le troupeau, ils sont les gardiens des frères et ils doivent aider ceux qui sont dans la difficulté. Au verset 6, encore une fois, Jésus leur dit de se garder d'être troublés.

Verset 15 :

C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint... - que celui qui lit fasse attention ! -

Verset 25 :

Voici, je vous l'ai annoncé d'avance.

Verset 27 :

Car, comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme.

Jésus nous met en garde, Il nous avertit en avance : voilà la porte de la garde. Il nous dit attention, Je viens, mais est-ce que tout est bien en ordre dans ta vie ? As-tu tout mis en ordre, jusqu'à la plénitude de l'ordre divin ? Es-tu passé par toutes les portes jusqu'à la douzième ? Si tu as le temps de passer par la douzième mais que tu ne le fais pas, tu ne feras pas partie des vainqueurs, et tu ne seras donc pas enlevé avec les vainqueurs...

Matthieu 25.10 :

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva ; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Voilà ce qui comptera pour le Seigneur. Il y a beaucoup de prédications à ce sujet et on se pose toutes sortes de questions : qu'est-ce qu'il faut faire pour être enlevé lors du premier enlèvement, faire partie des vainqueurs ? Certains diront qu'il faut avoir reçu le baptême de l'Esprit, d'autres qu'il faut parler en langues, d'autres avoir reçu des dons spirituels... Pourtant, non, non, et renon ! Le Seigneur nous donne la réponse dans Sa Parole, Il nous dit de ne pas nous laisser séduire par tout ce que l'on peut entendre. Nous avons la réponse et Dieu n'agira jamais à l'encontre de ce qu'Il a écrit !

La condition, c'est d'être prêt ! L'Esprit rend témoignage à notre esprit et il nous dit si nous sommes prêts ! Si une personne ne peut pas dire qu'elle est prête, il est encore temps pour elle de se mettre en règle ! Être prêt ne signifie pas être parfait, cela signifie qu'au moment où je parle, je sais que je suis en règle avec Dieu, pas en dehors de Son plan, que je fais Sa volonté, que je suis en train d'obéir au Saint-Esprit ! Je suis prêt, j'ai ce témoignage : je sais que si le Seigneur venait à l'instant, il me prendrait avec Lui, maintenant ! Voilà ce que signifie « être prêt » !

Lorsque nous prenons le repas du Seigneur, nous devons nous juger nous-mêmes ! On n'insistera jamais assez sur l'importance de se juger soi-même ! Que le Seigneur nous aide à nous discipliner nous-mêmes, ne restons pas des bébés ou enfants spirituels toute notre vie ! Nous devenons devenir des adultes, et en tant qu'adulte, nous savons ce que nous avons à faire... Si par exemple au début de notre vie chrétienne nous lisons un chapitre de la Bible par jour, c'est excellent ! Mais si après 30 ans de vie chrétienne nous n'en lisons toujours qu'un,

c'est grave ! Le Seigneur veut que nous prenions du temps dans Sa Parole, parce qu'ainsi nous connaîtrons Son plan, nous marcherons dans Son plan, nous nous disciplinerons, nous accepterons de nous laisser reprendre, et s'il se trouve un point que nous ne comprenons pas, les frères responsables dans l'église pourront nous éclairer, et au besoin nous aider à changer.

Matthieu 25.19 :

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.

Revoilà la porte du recensement. Jésus reviendra aussi « longtemps après », même s'Il dit qu'Il vient « bientôt ». Il devient long et difficile d'attendre le Seigneur parce que tout devient de plus en plus dur. Le maître de la maison leur a fait rendre compte, et il en sera de même pour nous : nous devons rendre compte des talents (ou des mines) qui nous ont été confiés ! Comment gérons-nous les biens que le Seigneur nous a donnés, spirituels comme matériels, puisque tout appartient au Seigneur ?

Puissions ne pas entendre à notre sujet les terribles paroles de Daniel 5, citées plus haut (voir page 43) à l'attention du roi Belschatsar, mais plutôt Matthieu 25.21 :

Son maître lui dit : C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.

Soyons attentifs à la manière dont nous comptons nos jours, dont nous vivons jour après jour, du matin au soir et du soir au matin. Plus nous marcherons avec le Seigneur, plus les nuits deviendront importantes pour nous, car pendant la nuit, le Seigneur fait des choses extraordinaires avec ceux qui savent L'écouter et être attentifs à ce qu'Il fait !

Versets 26 à 30 :

26 Son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, et que j'amasse où je n'ai pas vanné ;

*27 il te fallait donc remettre **mon argent** aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui est à moi avec un intérêt.*

28 Otez-lui donc le talent, et donnez-le à celui qui a les dix talents.

29 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance (= les vainqueurs), mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.

30 Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Le Seigneur viendra chercher là où Il n'a ni semé ni vanné ; Il nous a confié un travail que nous devons accomplir, Il compte sur nous ! D'ailleurs, le « mon argent » montre bien que ce ne sont pas nos biens ou dons personnels, mais c'est ce que le Seigneur nous a donné ! Faisons-le fructifier pour Lui !

Tu as amené une âme au Seigneur ? Tu as fait un travail extraordinaire ! C'est ainsi qu'un grain peut en porter 100 ! Ne négligeons pas le temps que le Seigneur met à notre disposition. Cessons d'être négligents, venons à la porte de la garde, remettons-nous en question, rentrons en nous-mêmes, et voyons ce que le Seigneur a à nous dire, laissons-Le nous parler !

Versets 32 et 33 :

32 Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ;

33 et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.

Voilà ce qui se passera, c'est encore en rapport avec la porte de la garde !

Pour conclure par rapport à cette porte, souvenons-nous qu'il n'y a pas de perfection sans correction et sans ordre ! C'est très important de le retenir !

1 Corinthiens 11.31 et 32 :

31 Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés.

32 Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde.

C'est en rapport avec la correction.

Colossiens 2.5 :

Car, si je suis absent de corps, je suis avec vous en esprit, voyant avec joie le bon ordre qui règne parmi vous, et la fermeté de votre foi en Christ.

Et voilà l'ordre.

Colossiens 1.28 :

*C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, **devenu parfait** en Christ.*

Comment ? En exhortant et en instruisant tout homme ! C'est notre travail, ce que nous avons à faire !

Éphésiens 5.27 :

Pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable (ou irrépréhensible).

C'est la même pensée... Puissions-nous être comptés parmi les vainqueurs, puissions-nous être prêts pour le tribunal de Christ ! Jésus vient pour nous emmener auprès de Lui. Oui, nous vivrons avec Lui pour l'éternité, mais il y aura encore une petite formalité à remplir : il faudra passer devant le tribunal de Christ ! C'est là, devant ce tribunal, que nous aurons à rendre compte ! Ce sera « la porte de la garde dans le ciel » ! Nous aurons à montrer au Seigneur quel service nous avons rendu, comment nous avons agi au niveau des œuvres qu'Il avait préparées d'avance pour nous.

Cette porte nous parle de Jésus sous Son aspect de juge.

Actes 10.42 :

Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts.

Jésus est présenté comme le juge.

Actes 17.30 et 31 :

30 Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir,

31 parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts...

Pour les gens qui ont une religion, qui ne connaissent pas Jésus personnellement, bouddhistes, musulmans, ou qui se réclament comme « faisant partie de la chrétienté », qu'est-ce qui compte en fin de compte ? C'est de se souvenir que celui qui jugera tous les hommes, c'est Jésus-Christ, et c'est donc bien avec Lui que nous devons absolument être en règle avant tout ! Face à des religieux, cet argument stoppe net toute discussion : les gens ne savent plus quoi dire lorsqu'ils prennent conscience que c'est à Jésus qu'ils auront finalement affaire, et à personne d'autre !

Jésus-Christ le juge, mais aussi l'évêque...

1 Pierre 2.25 :

*Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le **gardien** de vos âmes.*

C'est le même mot, toujours « *episcopos* ». C'est celui qui observe, examine, recherche, veille, visite, dirige, inspecte... Que le Seigneur nous aide à passer par cette porte, même si notre âme doit en souffrir ! Laissons notre volonté et notre orgueil de côté, laissons notre égoïsme et nos sentiments, nos pensées, nos émotions de côté, et passons par la porte ! Lorsqu'on passe par cette porte, on se rend compte que notre juge et notre évêque est souvent bien plus doux que les hommes, bien moins dur, parce qu'il n'y a pas de dureté en Lui mais beaucoup d'amour, de compassion, de grâce, de miséricorde... Il n'attend qu'une chose : que l'on vienne déposer nos péchés et nos fardeaux à Ses pieds !

Hébreux 12.1 et 2 :

1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,

2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Voilà la solution ! Ensuite, une fois que l'on est passé par cette porte et que l'on a accepté ce que le Seigneur avait à nous dire, on vit dans le repos.

Nous avons fait maintenant le tour de la muraille, avec ses douze portes, et nous allons de nouveau la passer en revue, telle qu'elle était au temps de Néhémie.

Le nombre 12 nous parle d'une plénitude de l'ordre divin. Entre les 12 pains sur la table dans le tabernacle (qui nous parlent de l'ordre dans la Parole de Dieu), les 12 tribus d'Israël, les 12 apôtres... 12 est véritablement le nombre de la perfection en rapport avec l'ordre de Dieu, et il

est bon de bien connaître ce que représente chacune de ces portes, afin de pouvoir nous aussi entrer dans l'ordre divin !

Nous allons voir au travers de notre tour de la muraille que ces douze portes sont en rapport avec la vie de Jésus. Nous voyons dans ces douze portes aussi la vie du chrétien, toute sa marche, de la nouvelle naissance à la fin de sa vie terrestre, depuis sa venue sur la terre au moment où nous serons auprès de Lui. Il est bon de connaître ce chemin, parce qu'il nous permet de savoir où nous en sommes aujourd'hui ! Nous pouvons savoir ce que nous avons déjà parcouru, ce qu'il nous reste à parcourir, et aussi ce qui nous manque dans notre vie chrétienne.

Le parallèle avec la vie de Jésus

Nous allons commencer par parler de Jésus, et voir ce que ces portes représentent au travers de la vie de notre Sauveur et Seigneur.

La porte des brebis : Jean-Baptiste a bien dit « voici l'Agneau de Dieu », et la porte des brebis nous présente Jésus comme le sauveur. Ieshoua en hébreu signifie « celui qui sauve », mais aussi « celui qui guérit, délivre, secourt, ou donne la victoire ». On comprend aisément que ce soit la première des portes, on comprend qu'il faille d'abord passer par Jésus et Le rencontrer comme notre Sauveur personnel. Jésus est venu avant tout pour sauver les hommes ! Combien de fois, rien que dans les évangiles, a-t-Il dit aux hommes « tes péchés te sont pardonnés » !

Tout commence par cette porte : c'est sur la terre que tout se passe, et nous devons être pardonnés de nos péchés étant encore sur terre, parce qu'une fois morts, le pardon n'est plus possible.

Matthieu 9.6 :

*Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a **sur la terre** le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.*

C'est maintenant que tout se passe, c'est maintenant que Jésus veut agir comme Sauveur, qu'Il veut guérir, qu'Il veut délivrer de toute oppression ou maladie... Il est venu pour cela !

Matthieu 4.23 :

Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

Voilà les trois points essentiels de la mission de Jésus, donnés au début de l'évangile, et le verset est répété en Matthieu 9.35. Lorsqu'une chose est répétée deux fois, c'est que son accomplissement est certain ! Oui, Jésus a agi, et Il est venu sur la terre pour faire cela : sauver, guérir et délivrer. Dans les évangiles, on voit combien Il a pardonné les péchés, guéri, délivré... Il a fait ce travail pendant trois ans et demi. Les noms de Dieu qui correspondent sont Yahvé Shalom, qui nous donne la paix, et Yahvé Rafa, l'Éternel qui guérit.

Puis arrive **la porte des poissons** : Jésus a multiplié les poissons pour nourrir la foule, et cette porte nous parle de Jésus le Pain de vie, celui qui nourrit. Il a prêché et guéri, oui, mais Il a aussi enseigné dans les synagogues (voilà la nourriture) ! Pendant trois ans et demi, tout en apportant le salut, la guérison et la délivrance, Il a aussi prêché et enseigné la Parole de Dieu. Il a commencé par enseigner des choses simples, puis des choses un peu compliquées : Il est allé un peu plus loin dans Son enseignement, ce qui représente **la vieille porte**. Le nom de Dieu qui correspond à la porte des poissons est Yahvé Raah, le bon berger, qui nourrit Son troupeau et en prend soin, et pour la vieille porte c'est Yahvé El Olam, l'Éternel qui Se révèle ! Aujourd'hui, nous voyons Jésus qui révèle à Son Église les vérités oubliées, et qui enseigne par révélation des vérités essentielles !

La porte d'Éphraïm : nous voyons Jésus qui porte du fruit (en rapport avec Jean 15 : Je suis le cep, vous êtes les sarments). Dans cette porte, Jésus a commencé à multiplier le nombre de personnes qui le suivaient, en commençant par les douze disciples, puis en fin de compte toute une foule a suivi Jésus. Il n'est pas resté dans Son coin, et nous devons également porter du fruit ! Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé Elyon, celui qui bénit ! Le Seigneur veut bénir Son Église, la multiplier, y ajouter...

La porte de l'angle : nous voyons là Jésus la pierre angulaire, et cela nous parle de Jésus l'architecte, celui qui construit, qui bâtit.

Hébreux 3.1 et 2 :

- 1 *C'est pourquoi, frères saints, qui avez part à la vocation céleste, considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons,*
- 2 *Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi, comme le fut Moïse dans toute sa maison.*

Qu'a fait Jésus en tant qu'apôtre ? Le ministère apostolique consiste à créer des assemblées, et Jésus a préparé la construction de Son Église, en formant les douze ! Il a commencé par prendre à part les douze et à leur parler en particulier, et à trois d'entre eux plus particulièrement. Il ne leur parlait pas en paraboles, Il les préparait afin qu'eux puissent commencer l'Église dans le livre des Actes.

Tout au long de Son ministère, Jésus a préparé la construction de Son Église, et nous avons une image de cela sous l'ancienne alliance : David a passé sa vie à préparer la maison de l'Éternel, que Salomon a finalement construite. Mais David a rassemblé beaucoup de matériel, il a mis en place les Lévités, etc. Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé El Elyon, le Dieu suprême, propriétaire, et c'est Lui qui bâtit Son Église ! Faisons attention de ne jamais nous approprier l'œuvre de Dieu, de ne jamais tomber dans le danger de croire que les chrétiens sont « nos » chrétiens !

Jean 1.12 et 13 :

- 12 *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés,*
- 13 *non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu.***

Laissons les dénominations et les clochers de côté, souvenons-nous que ce qui importe au Seigneur, c'est Son Église, Son plan parfait !

Ensuite, **la porte de la vallée** : elle nous présente Jésus comme le serviteur, l'esclave, et nous y voyons le serviteur qui est allé jusqu'à la croix. Après avoir annoncé l'évangile, guéri, délivré, enseigné les douze, Jésus avait accompli tout ce qu'Il avait à faire (d'ailleurs, Il l'a dit sur la croix). Et cette porte nous parle donc de la crucifixion de Jésus après Ses trois ans et demi de ministère. La porte de la vallée est aussi représentée par le Psaume 22.

Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé Jireh, l'Éternel pourvoira ou rachètera. Isaac a été « offert en sacrifice », et on voit bien dans Genèse 22 combien l'Éternel a pourvu...

La porte du fumier nous parle de Jésus comme le saint, celui qui est pur, qui n'a jamais péché... Celui qui ne s'est jamais vautré dans le fumier ! Elle nous parle de la résurrection. La crucifixion n'était pas une fin en soi (la preuve, il nous reste encore 5 portes), et Jésus est ressuscité !

Actes 2.27 :

Car tu n'abandonneras pas mon âme dans le séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.

Il n'était pas possible que celui qui était sans péché, qui n'en avait jamais commis, reste dans le séjour des morts et voie la corruption ! Son âme est ressortie du séjour des morts. D'ailleurs, Il a dit à un des brigands sur la croix qu'aujourd'hui, il serait dans le paradis avec Lui. Pendant que Son âme était au séjour des morts, Son esprit était auprès de Son Père, et Son corps était au tombeau ! Trois endroits différents... Mais l'esprit est redescendu au séjour des morts chercher l'âme, et en remontant ils ont pris le corps au tombeau. C'est cela la résurrection : corps, âme et esprit.

Éphésiens 4.8 à 10 nous parle de cela :

8 C'est pourquoi il est dit : Étant monté dans les hauteurs, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes.

9 Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ?

10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

Les captifs que Jésus a emmenés auprès de Son Père, c'étaient les vainqueurs de l'ancienne alliance, qui étaient dans le « sein d'Abraham ». Jésus a dû descendre avant de remonter, et le verset 8 précise qu'Il a fait des dons aux hommes... Mais lesquels ? C'est le verset 11 : *Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs...*

Nous méprisons souvent les dons que Jésus a donnés au prix de tant de souffrances, pourtant Jésus a donné les ministères à Son Église ! Lorsqu'on en voit l'origine, c'est tout simplement extraordinaire !

Donc, Jésus ne pouvant pas rester dans le « fumier », cette porte nous parle de la résurrection ! La porte du fumier est en rapport avec le Psaume 23.

Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé Jokadishkim, celui qui sanctifie. Le Seigneur nous sanctifie ! Nous avons besoin de ce saint, celui qui n'a jamais péché, Jésus le pur, le juste, pour être sanctifiés.

La porte de la source nous parle de l'ascension de Jésus. Elle se trouve à l'entrée sud de l'ancienne Cité de David, à côté des escaliers (ou degrés) qui permettaient de monter à cette cité. Jésus est monté auprès de Son Père. C'est en rapport avec le Psaume 24.

Psaume 24.7 :

Portes, élevez vos linteaux ; élevez-vous, portes éternelles ! Que le roi de gloire fasse son entrée !

Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé Elohim, puissant, créateur. Le Fils de Dieu a créé toutes choses avec Son Père. Jean 1 nous en parle...

Jean 1.1 à 3 :

1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

2 Elle était au commencement avec Dieu.

3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

Verset 18 :

Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique (= Jésus), qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.

La porte des eaux : examinons ces paroles de Jean-Baptiste...

Matthieu 3.11 :

*Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. **Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.***

Cette porte des eaux nous parle de la Pentecôte, et du moment où Jésus a donné le baptême de l'Esprit d'abord aux 120, puis au fur et à mesure dans les Actes.

Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé Shamma, « celui qui est ici ». Jésus a fait cette promesse dans Jean 14.16 :

*Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure **éternellement** avec vous.*

L'Esprit de vérité demeure éternellement avec nous, dans notre esprit ! Lorsqu'on naît de nouveau, notre esprit devient parfait. Lorsque Dieu donne quelque chose, Il ne le reprend pas, c'est éternel ! Dans les moments d'épreuves, dans les moments difficiles, Jésus est là par Son Esprit, partout, toujours ! Soyons réconfortés par ces vérités fondamentales !

La porte des chevaux : maintenant que Jésus est auprès du Père, nous voyons Son rôle d'intercession auprès de Son Père, en tant que chef de l'armée de l'Éternel qui combat aussi pour nous. Les noms de Dieu qui correspondent sont Yahvé Nissi (« l'Éternel ma bannière », celle que j'élève lorsque je suis attaqué par l'ennemi, mais aussi « l'Éternel qui combat pour nous »), et Yahvé Tsebaot (« l'Éternel des armées »).

La porte de l'orient, qui est fermée : Jésus est passé par cette porte et Il y passera de nouveau : Il mettra Ses pieds sur la montagne des Oliviers, juste en face, et reviendra à Jérusalem pour y régner. Cette porte nous parle du retour de Jésus. Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé Adonai : le Seigneur qui dirige.

Et enfin, **la porte de la prison** : elle nous parle du tribunal de Christ ! Jésus sera le juge, et Il nous jugera par rapport à nos œuvres. Jésus nous a donné des talents, à chacun selon sa capacité (Matthieu 25.15) ; Il n'a pas donné trop à untel et pas assez à un autre, Il a donné ce que nous pouvons utiliser. Que faisons-nous de ces talents qui nous ont été confiés ? C'est important, parce qu'un jour nous aurons à rendre compte...

Le nom de Dieu qui correspond est Yahvé Tsidkenou, l'Éternel notre justice. Il nous juge, mais Il nous rend justice aussi, et cela est merveilleux !

Puis après, nous serons pour l'éternité avec le Seigneur, il n'y aura plus de rapport avec la vie terrestre !

Le parallèle avec la vie du chrétien

Passons maintenant à ce qui nous concerne en tant qu'enfants de Dieu. Trop de chrétiens se contentent d'être sauvés, d'être passés par la première porte, et c'est dommage... Le Seigneur a un projet extraordinaire pour nous ! Ayons aussi des projets, et si nous marchons selon l'Esprit, nous aurons les projets de Dieu, et nous pourrions rentrer dans ces œuvres préparées d'avance. Ne nous contentons pas seulement d'un « petit » salut : Dieu nous a donné Jésus pour nous sauver, oui, et c'est ce qu'un humain peut désirer de plus cher. Mais le Père nous a aussi donné Jésus pour nous conduire à la perfection ! Éphésiens 4 en parle clairement, et le chrétien doit désirer cela ! Le chrétien ne peut plus désirer le salut, puisqu'il l'a... La plus grande chose que doit désirer un chrétien, c'est d'aller vers la perfection !

Philippiens 3.13 et 14 :

13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,

14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ.

2 Timothée 4.7 :

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.

Tout au long de sa vie terrestre, Paul a eu le désir de courir, d'avancer. Lorsqu'on voit sa vie, jamais on ne le voit s'arrêter, au contraire il courrait vers la perfection avec le Seigneur ! Ce

doit être le but de chaque enfant de Dieu, et si tous l'ont, personne ne sera laissé en arrière !
Ne nous contentons pas seulement du salut !

La porte des brebis nous parle donc de la nouvelle naissance : elle représente la nouvelle naissance, la conversion, le salut. On a besoin de commencer par là, de la même manière que toute naissance commence par une grossesse et un accouchement... C'est incontournable !

Puis, lorsqu'on est né de nouveau, il faut aller plus loin et suivre l'ordre de marche, mais sans brûler les étapes. **La porte des poissons** nous parle du lait. Le nouveau converti commence à lire la Parole, chacun à son rythme. Lorsque Jésus a multiplié les poissons, certains en ont mangé deux, d'autres peut-être trois, d'autre la moitié d'un... ? Chacun à son rythme, comme il pouvait manger. Mangeons la Parole de Dieu ! L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Mangeons de cette Parole, sans excès. Notre corps réclame de la nourriture, mais il ne faut pas lui en donner trop, ni de manière démesurée ! Si nous ne prenons pas le temps de manger dans la Parole jour après jour, de manière active, interdisons-nous de manger aussi et prenons ce temps pour nourrir d'abord notre âme ! Si nous nous astreignons à cette discipline, notre corps prendra de bonnes habitudes.

1 Pierre 2.2 :

Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut.

Commençons à lire la Parole. Profitons du privilège d'être dans un pays libre pour lire librement la Parole ! Nous l'avons à volonté, et dans tellement de versions différentes alors que combien de chrétiens sur terre n'ont même pas un exemplaire à eux, ou alors, la Bible n'est même pas encore traduite dans leur dialecte !

La porte des poissons est tellement importante, et si nous apprenons à franchir chaque porte l'une après l'autre, nos problèmes ou difficultés se régleront tellement plus facilement, quels qu'ils soient ! Elle nous parle de la Bible comme le lait spirituel et pur, et si nous prenons ce lait comme un bébé nouveau-né, pendant un certain temps, nous grandirons.

La vieille porte, pour le chrétien, c'est toujours la Parole, mais ce n'est plus le lait : c'est la nourriture solide ! Dieu ne veut pas que nous restions toute notre vie au lait !

Hébreux 5.12 à 14 :

12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.

13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.

14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

C'est bien triste... Oui, il faut commencer par le lait, mais ensuite il faut rechercher la nourriture solide, la désirer, c'est indispensable pour devenir fort au cours de la croissance !

2 Chroniques 11.5, puis 10 à 12 :

5 *Roboam demeura à Jérusalem, et il bâtit des villes fortes en Juda...*

10 *(entre autres) Tsorea, Ajalon et Hébron, qui étaient en Juda et en Benjamin, et il en fit des villes fortes.*

11 *Il les fortifia, et y établit des commandants, et des magasins de vivres, d'huile et de vin.*

12 *Il mit dans chacune de ces villes des boucliers et des lances, et il les rendit très fortes.*

Juda et Benjamin étaient à lui.

Paul et Barnabas ont fait un premier voyage apostolique de deux ans pour que le peuple naisse de nouveau : ils leur ont donné du lait. Puis par la suite, nous voyons Actes 15.36 :

Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas : Retournons voir les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.

C'était dans le but de les affermir, de les rendre plus forts ! C'est la vieille porte, et après le lait il nous faut la crème. Ceux qui en sont au lait ne peuvent pas discerner entre le bien et le mal, ils n'ont pas le droit de juger, cela est réservé à ceux qui ont reçu la nourriture solide !

La porte des poissons et la vieille porte nous parlent donc de la qualité de notre vie chrétienne. Plus nous prendrons du temps dans la Parole de Dieu, plus nous grandirons en qualité... nous avons besoin de cette qualité de vie !

Et après la qualité, la quantité, et c'est **la porte d'Éphraïm** : il ne faut pas être une baudruche qui se gonfle pour finir par éclater, mais il nous faut aussi donner ce que nous avons reçu ! Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir, et si nous recevons du Seigneur au travers de Sa Parole, si nous devenons forts et même très forts avec la Parole de Dieu, nous commençons à porter du fruit, qui va demeurer jusque dans l'éternité ! Un grain 30, un grain 60, un autre 100...

Chaque chrétien est appelé à être un témoin (y compris au travers de l'évangélisation), chaque chrétien est appelé à accomplir ces bonnes œuvres préparées d'avance ! Il n'y a rien de plus merveilleux qu'un chrétien qui porte du fruit (ou, tout au plus, plusieurs chrétiens qui en portent !). Un arbre qui ne porte pas de fruit, on ne l'émonde pas, mais on s'en débarrasse parce qu'il ne sert à rien... Qu'il n'en soit pas ainsi de nous !

Après avoir porté du fruit, sans sous-entendre qu'il faut cesser d'en porter (il faut continuer à « passer par les portes »), **la porte de l'angle** nous parle de la construction de l'église. On peut rencontrer tout un noyau de personnes nées de nouveau, quel que soit le nombre, qui se réunissent, lisent la Parole ensemble, portent du fruit, des âmes s'ajoutent, mais ce n'est pas une église !

Matthieu 18.20 :

Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.

C'est un fait, Jésus est au milieu d'eux, mais ils ne constituent pas une église ! Pour qu'il y ait une église, il faut qu'il y ait des anciens, et pour qu'il y ait des anciens, il faut qu'il y ait des apôtres ! Aujourd'hui, nous vivons dans un système organisé humainement... Oui, c'est

l'Église du Seigneur, mais désorganisée, elle a grandement besoin de retrouver la porte de l'angle, de retrouver comment elle devrait construire et bâtir dans le plan de Dieu ! C'est tout le début d'Éphésiens 4, avec les ministères...

Proverbes 9.1 :

La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Apôtre, prophète, évangéliste, pasteur, docteur, ancien et diacre... Voilà les sept colonnes !

Voilà les sept colonnes, et l'Église a absolument besoin de retrouver cela ! Il faut insister là-dessus, parce qu'il ne nous reste plus beaucoup de temps : nous vivons les derniers temps de l'histoire de l'Église, et nous ne voulons pas passer à côté du plan de Dieu ! Cela est l'affaire de tous, pas seulement de quelques ministères qui servent le Seigneur...

Vient ensuite **la porte de la vallée** : lorsqu'on lit la Parole régulièrement, assidûment, le Seigneur nous fait du bien. Lorsqu'on porte du fruit, on est encouragé... Lorsqu'on est sûr d'être dans le plan de Dieu et que l'on pratique les œuvres préparées d'avance pour nous, on est heureux et cela nous fait tellement de bien ! Lorsqu'on participe à la construction de l'Église, cela nous réjouit aussi, mais l'ennemi n'est pas content et il fait tout pour casser le travail, pour nous arrêter.

Nous l'avons vu, la porte de la vallée nous parle de la crucifixion, c'est la porte du serviteur, et cette porte-là, pour le chrétien, parle des épreuves !

Luc 9.23 :

Puis il dit à tous : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive.

On ne va pas pour autant marcher courbé et triste tous les jours, mais chaque jour nous devons nous charger de notre croix ! Des épreuves et des tribulations nous attendent, et si nous voulons éviter les tribulations, malheureusement, nous perdrons beaucoup de bénédictions. Les épreuves et la souffrance sont le chemin le plus rapide, le plus direct vers la gloire ! On ne peut pas séparer la souffrance de la gloire... ne cherchons pas les souffrances, évidemment, mais lorsqu'elles sont là, ne les évitons pas, affrontons-les de la bonne manière.

Ensuite, il y a **la porte du fumier** : elle parle pour nous de la sainteté et la pureté. Et c'est là que cela devient difficile pour un enfant de Dieu : de rester pur et simple lorsque l'épreuve arrive ! C'est tellement facile de laisser aller et de dire : « Bon, moi je laisse... Je ne veux plus de responsabilités, plus m'occuper de l'église, etc » ! Il est simple de sortir par la porte de la vallée, sans aller plus loin, pour se retrouver dans la vallée de la géhenne... Il est bien question de notre vie : des personnes qui quittent l'église souffrent, c'est dur pour elles, et elles ont d'autant plus de mal à y revenir par après !

Ne sortons pas par la porte de la vallée. Néhémie est sorti par cette porte de nuit, il s'est rendu compte de ce qui restait de la muraille, puis il est re-entré précisément par la porte de la vallée (Néhémie 2.13 à 15). Si vous abandonnez, si vous sortez par la porte de la vallée, dépêchez-vous de re-rentrez par cette même porte ! Restez plutôt à l'intérieur, dans la colline

de Sion. Ne cherchez pas la colline du mauvais conseil, et sachez que vous ne courrez pas ce risque si vous acceptez de marcher dans la pureté et dans la sainteté sans baisser les bras !

Ensuite, nous arrivons à **la porte de la source**. Lorsque l'épreuve est là, et lorsqu'il faut marcher dans la sainteté malgré l'épreuve, c'est dur, et le Seigneur veut nous encourager, nous fortifier, et nous renouveler ! Cette porte nous parle de l'ascension, il y a des sources d'eau près de cette porte, et elle nous dit que nous devons « boire à Christ », que nous avons besoin d'être renouvelés ! Buvons régulièrement !

Psaume 110.7 :

Il boit au torrent pendant la marche, c'est pourquoi il relève la tête.

Si nous voulons continuer à marcher dans la pureté et la sainteté, surtout au moment où l'épreuve est là, nous avons besoin de boire à Christ régulièrement !

Ésaïe 40.29 à 31 :

29 Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance.

30 Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ;

31 mais ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point.

Renouvelons nos forces en passant par cette porte, nous recevrons plus de vie, et si nous persévérons il se passera ce qui s'est passé pour Jésus : Satan L'a laissé jusqu'à une occasion favorable ! L'épreuve va s'arrêter, et nous pourrons nous réjouir pleinement dans le Seigneur !

Nous arrivons maintenant à **la porte des eaux**, qui lui est toujours un peu semblable... Autant la porte des poissons et la vieille porte avaient une signification proche, autant ces deux-là aussi ! Toutes les deux nous parlent d'eau. Jésus nous dit qu'Il est venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance (« au-dessus de la normale », en grec).

Jean 10.10 :

*Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient **la vie**, et qu'elles l'aient **en abondance**.*

La vie (tout court), c'est la porte de la source, et la vie abondante, c'est la porte des eaux, des eaux qui jaillissent ! Ce sont de ces eaux dont Jésus parle avec la Samaritaine, ces eaux qui jaillissent jusque dans la vie éternelle. La voilà, cette porte des eaux !

Jean 7.38 :

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.

Cette porte nous parle de la plénitude de l'Esprit, d'une vie pleine et abondante, et nous avons besoin de cette vie abondante ! Comment sommes-nous perçus par nos frères et sœurs, ou par des personnes de l'extérieur ? Donnons-nous envie d'être chrétiens ? Est-ce qu'au travers de notre aspect nous montrons ce qu'est la vie abondante en Christ ? Ou vivons-nous une vie

tristounette ? Posons-nous des questions ! N'acceptons pas de vivre courbés sous le joug de l'ennemi : Christ a remporté la victoire pour nous ! Marchons en vainqueurs !

La porte des chevaux : oui, nous avons besoin d'être remplis de l'Esprit et de cette vie abondante, mais pourquoi faire ? Pour combattre, pour intercéder, pour lutter pour nos frères et sœurs et l'Église du Seigneur ! Cette porte des chevaux nous parle du combat spirituel, d'ailleurs pourquoi y a-t-il tant de chrétiens vaincus par l'ennemi ? Tout simplement parce que quelque chose ne va pas au niveau des portes précédentes ! S'il n'y a pas la sainteté, il n'y a pas de victoire dans le combat : toute l'épître aux Éphésiens nous le montre ! Nous avons besoin d'être remplis du Saint-Esprit pour être victorieux dans le combat, c'est nécessaire, indispensable ; nous devons remporter des victoires jour après jour, et si nous apprenons à combattre, nous n'allons plus vivre en assistés, en chrétiens toujours en train de demander et qui ne sortent pas de leurs problèmes... NON ! Refusons cela, apprenons à être des chrétiens vainqueurs, et pour cela il faut la porte des eaux, puis la porte des chevaux.

... et puis **la porte de l'orient** ! Revenons à 2 Timothée 4, mais le verset 8 cette fois : *Désormais, la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.*

Paul attendait d'aller auprès du Seigneur. Il savait qu'il ne ressortirait plus des griffes de l'ennemi, et sa vie s'est terminée à Rome à ce moment-là ! Cette porte nous parle du retour du Seigneur, et pour le chrétien elle parle de l'enlèvement, de la fin de notre vie terrestre, de notre mort, qui nous amène auprès du Seigneur ! Cette porte nous parle aussi de l'espérance : nous avons une espérance vivante, nous savons que nous allons auprès du Seigneur ! Ne doutons pas un seul instant que nous serons toujours avec le Seigneur ! Paul en parle à plusieurs reprises dans ses épîtres.

Et enfin, après notre mort ou l'enlèvement : le tribunal de Christ ! Déjà lors de notre temps sur la terre, nous avons besoin de nous encourager avec la porte de l'orient, mais nous avons besoin aussi de passer régulièrement par **la porte de la prison**, de nous laisser reprendre, d'être éduqués selon Hébreux 12, comme nous l'avons vu plus haut. Dieu nous éduque, et toujours pour notre bien !

Précisons que les noms des personnes qui ont aidé à reconstruire les portes sont en rapport avec les portes... Par exemple, Palal, qui a aidé à la reconstruction de la porte de la prison (Néhémie 3.25), signifie « juge », et cette porte est justement en rapport avec le juge ! Ces douze portes correspondent aussi aux douze tribus d'Israël, ou aux douze constellations d'étoiles qui nous parlent chacune de Jésus... Il y aurait tellement à dire dessus !

Terminons avec quelques versets de conclusion

Psaume 100.4 :

Entrez dans ses portes avec des louanges, dans ses parvis avec des cantiques ! Célébrez-le, bénissez son nom !

Entrons dans chacune de ces douze portes avec des louanges ! Même la porte de la vallée...

Jacques 1.2 :

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés.

Oui, je **décide** de regarder les épreuves comme un sujet de joie complète, et Te louer seigneur pour telle ou telle porte !

Ésaïe 60.18 et 19 :

18 On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, ni de ravage et de ruine dans ton territoire ; tu donneras à tes murs le nom de salut, et à tes portes celui de gloire.

19 Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur ; mais l'Éternel sera ta lumière à toujours, ton Dieu sera ta gloire.

Donnons à chacune de ces portes le nom de gloire, parce que Dieu est notre gloire ! Jésus dit dans Jean 10.7 et 9 qu'Il est la porte. Il est notre gloire, et nous voulons voir Jésus dans chacune de ces portes ! À chaque fois que nous passons par ces portes, regardons à Jésus ! Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement...

Hébreux 12.1 et 2 :

1 Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte,

2 ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu.

Tournons nos regards vers Jésus, qui représente chacune de ces portes qui ont un nom de gloire : l'Éternel, le Messie, et tous les autres cités plus haut !

Apocalypse 22.14 :

Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !

Dans la nouvelle Jérusalem, tous n'auront pas le droit d'entrer par les portes de la ville, mais seulement ceux qui auront lavé leurs robes : il est clairement écrit dans Hébreux 12.14 que sans (la paix avec tous et) la sanctification, nul ne verra le Seigneur ! Heureux ceux qui pourront entrer dans ces portes... Les vainqueurs !

Afin de vous aider à visualiser un peu tout cela, voici un plan de Jérusalem, tiré de la Bible version Darby

